



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

(UAC)

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

INSTITUT DE GEOGRAPHIE AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE
L'ENVIRONNEMENT

(IGATE)

MASTER INTEGRATION REGIONALE ET DEVELOPPEMENT

(MIRD)

MEMOIRE DE MASTER

Option : **Développement local**

**CONTRIBUTIONS DES ACTIVITES GENERATRICES DE
REVENUS AU DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA
COMMUNE DE TOFFO**

Présenté par :

TCHIBOZO Jaurès Amour

Sous la Direction de:

Dr. Moussa GIBIGAYE

Maître de Conférences des Universités du CAMES

Membres du jury

Président : Dr. Toussaint VIGNINO

Rapporteur : Dr. Moussa GIBIGAYE

Examineur : Dr. Auguste HOUINSOU

Mention : Très-bien

Soutenu le 04 /05/ 2019

Sommaire

Dédicace	3
Sigles et acronymes et abréviations	4
Remerciements	5
Résumé	6
Abstract.....	6
Introduction	7
CHAPITRE I :	8
CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE	8
1.1 Cadre théorique de l'étude	8
1.2 Clarification des concepts	13
1.3. Approche méthodologique	14
CHAPITRE II :	22
DYNAMIQUE DES ACTIVITES GÉNÉRATRICES DE REVENUS DANS LA COMMUNE DE TOFFO.....	22
2.1. Présentation de la zone d'étude.....	22
2.3 Autres activités génératrices de revenus	40
2.4. Commercialisation des produits.....	42
CHAPITRE III :	49
CONTRIBUTION DES ACTIVITES GÉNÉRATRICES DE REVENUS AU DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA COMMUNE DE TOFFO.....	49
3.1. Contribution des activités génératrices de revenus au développement des populations locales	49
3.2. Contribution des activités génératrices de revenus aux recettes de la mairie	53
3.3. Contraintes au développement	59
3.4 Suggestions pour le développement local de la Commune de Toffo.....	62
Conclusion.....	64
Bibliographie	65
ANNEXES	68
Liste des figures.....	73
Listes des planches	74
Table des matières	75

Dédicace

A mon père Célestin TCHIBOZO et à ma mère Madeleine TCHIBOZO née
AMOUSSOU GBODEDITAN pour leur détermination à faire de moi un être
instruit.

Sigles et acronymes et abréviations

ASECNA	: Agence pour la Sécurité pour la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar
CLCAM	: Caisse Locale de Crédit Agricole et Mutuel
FADeC	: Fonds d'Appui au Développement des Communes
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FASEG	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FASHS	: Faculté des Sciences Humaines et Sociales
GIZ	: Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
GPS	: Global System Positioning
INSAE	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
MCA	: Millenium Challenge Account
MIRD	: Master Intégration Régionale et Développement
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADEAR	: Programme d'Appui au Développement de l'Approvisionnement en Eau Potable en Milieu Rural
PDC	: Plan de Développement Communal
PNDCC	: Projet National d'appui au Développement Conduit par les Communautés
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PROTOS	: Project voor Technische Ontwik kelings samen werking
PSDCC	: Projet de Services Décentralisés Conduits par les Communautés
PTF	: Partenaires Techniques et Financiers
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SBEE	: Société Béninoise d'Energie Electrique
SNV	: Organisation Néerlandaise de Développement
SONEB	: Société Nationale des Eaux du Bénin
UAC	: Université d'Abomey-Calavi
UVS	: Unité Villageoise de Santé

Remerciements

La réalisation de ce travail a été possible grâce à l'appui de plusieurs personnes à qui je tiens à remercier. Ainsi, je tiens à présenter d'abord ma gratitude à mon maître de mémoire, le Docteur Moussa GIBIGAYE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, qui a accepté de diriger ce mémoire malgré son agenda très chargé. Professeur merci pour vos observations et accompagnements scientifiques.

J'exprime mes profondes gratitude au corps professoral de même que les chefs de l'Institut de Géographie, Aménagement du Territoire et de l'Environnement pour tout ce qu'ils font pour cet Institut qui m'a tout donné.

Je remercie le Docteur Jean-Baptiste GNANHO dont les conseils et orientations scientifiques ont été pour moi d'une grande importance dans ce travail.

J'exprime également mes marques de reconnaissance à tous les autres collaborateurs du Docteur Moussa GIBIGAYE pour tous leurs soutiens à mon maître de mémoire.

Que tout le personnel de la mairie de Toffo et de la SDAC, reçoivent toute ma gratitude pour m'avoir fourni des informations relatives à la présente étude.

Je dis merci à tous mes frères, sœurs et à mes amis Olive S.B. TCHIBOZO, Edmond KPEKOU.

J'exprime une pensée particulière de reconnaissance aux membres du Jury pour le temps qu'ils ont bien voulu consacrer à l'appréciation de ce travail. Leurs observations et conseils seront scrupuleusement pris en compte pour la correction de cet essai.

Résumé

Le développement de chaque milieu est devenu une affaire pour des autorités au niveau local et celles des populations à la base face aux politiques de décentralisation. Le présent travail de recherche fait état des activités économiques et leur contribution dans le développement de la Commune de Toffo.

L'approche méthodologique utilisée s'articule autour de la collecte des données, à travers la recherche documentaire, les observations directes, les enquêtes socio-économiques, le traitement des données et l'analyse des résultats. Le modèle SWOT a été utilisé pour analyser les résultats.

Les résultats obtenus montrent que les activités génératrices de revenus contribuent à l'amélioration des conditions de vie de 72 % de la population locale à travers les revenus et les emplois qu'elles génèrent. Mais, les procédés de transformation des produits alimentaires au niveau des unités de production sont très peu reluisants en termes de satisfaction des besoins des acteurs. Ainsi, dans la perspective d'un secteur agro-alimentaire favorable à un développement local durable, l'urgence est de mettre en pratique les mesures adaptées à la problématique population-développement-environnement.

Mots clés : Activités, Développement local, Contraintes au développement, Toffo.

Abstract

The development of every middle became a load for the authorities to the local level and those of the populations to the basis facing the policies of decentralization. Thus, the present work of research makes state of the economic activities and their contribution in the development of the township of Toffo.

The used methodological approach consists of a documentary research, the direct observations, the socioeconomic investigations, the treatment of the data and the analysis of the results. The SWOT model has been used to analyze the results.

The results show that the activities contribute to the improvement of the conditions of life of 72% of the local population through the incomes and the jobs that they generate. But, the processes of transformation of the food products to the level of the production units are very little gleaming in terms of satisfaction of the needs of the actors. Thus, in the perspective of an agro-food sector favorable to a lasting local development, the emergency is to put in practice the measures adapted to the problematic population-development-environment.

Key words: Activities, local Development, Forced to the development, Toffo.

Introduction

Face à l'explosion démographique, les ressources naturelles deviennent insuffisantes pour répondre aux besoins les plus essentiels des individus (FAO, 2000). Aujourd'hui, on assiste dans la plupart des pays du Sud à un développement spectaculaire des organisations génératrices de revenus (Diagne, 1995).

Au Bénin, le rôle des acteurs du développement rural, confère à ceux-ci une place importante, car en s'organisant de manière performante, ils doivent jouer un rôle économique majeur en même temps qu'ils doivent constituer une force de proposition (Déclaration de Politique de Développement Rural, 2001). L'auto promotion du monde rural s'affirme de jour en jour par le fonctionnement des associations, des groupements et des organisations génératrices de revenus et ceci grâce à leur dynamisme.

Dans la Commune de Toffo, toute l'attention est tournée vers les paysans qui ont une multitude d'activités dominées pour la plupart par celles du secteur primaire (résultats, juillet 2018). La Commune de Toffo, dispose d'énormes atouts naturels, humains, économiques et une multitude de partenaires techniques et financiers dont elle a besoin pour promouvoir le développement communal.

La présente étude a été réalisée dans la Commune de Toffo. L'intérêt du choix de ce cadre repose sur le fait qu'il est une localité purement rurale et la mobilité ainsi que l'animation de son seul grand marché s'observe généralement autour des paysans (Bléoussi, 2012). Cette étude vise à analyser les atouts dont dispose la Commune de Toffo pouvant faciliter les activités génératrices de revenus capables d'assurer son développement local. Il est également question de déterminer les contraintes liées au développement de la Commune afin d'apporter des mesures correctives pour l'amélioration des conditions de vie des populations.

Le présent mémoire s'articule autour de trois chapitres. Le premier aborde le cadre théorique et la méthodologie de recherche. Le deuxième présente les caractéristiques du milieu d'étude et les différentes activités génératrices de revenus de la Commune. Et le troisième chapitre expose la contribution des activités génératrices de revenus au développement socio-économique dans la Commune de Toffo.

CHAPITRE I :

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Le chapitre I présente le cadre théorique de la recherche et l'approche méthodologique.

1.1 Cadre théorique de l'étude

Cette partie aborde l'état des connaissances, la problématique de recherche et la clarification des concepts clés.

1.1.1 Point des connaissances

Le concept de développement local et les pratiques qui s'y attachent se caractérisent par la multiplicité des discours et des programmes tour à tour complémentaires et contradictoires. De nombreux auteurs s'y sont intéressés et plusieurs théories ont été élaborées pour tenter d'appréhender le concept depuis son émergence vers les années 50.

Longtemps conçu par les organismes internationaux qui imposent leur modèle de développement à travers des programmes, le développement a changé de vision et fait désormais appel à l'intervention des acteurs locaux. Les « Etudes nationales de perspectives à long terme Bénin 2025 », PNUD (2000), ont montré comment les savoirs endogènes sont susceptibles de contribuer au développement du milieu rural par la constitution d'une banque de données pour faciliter la recherche-développement dans tous les domaines. D'où l'importance que revêt le renforcement de la capacité des détenteurs des savoirs-faires locaux pour améliorer leur prestation et les insérer dans le processus de développement technologique.

Ahouandjinou et Noutaïs (1993) pour leur part, ont montré que la gestion participative à l'ère de la décentralisation est indispensable pour promouvoir le développement local afin de trouver une solution aux problèmes qui entravent l'épanouissement des populations locales ; la mise en œuvre de la politique efficiente de gestion sur la base de mobilisation des ressources et l'exploitation judicieuse de celles-ci s'avère indispensable.

Gentil (1986) dans son ouvrage intitulé « Les mouvements coopératifs en Afrique de l'ouest » retrace le parcours des expériences des paysans africains, la création et la transformation des organisations génératrices de revenus qui s'inscrivent dans un environnement entraînant de nouvelles orientations et un nouveau rapport de force. Il indique par la même occasion que, malgré toutes les théories du « développement rural » essayées, il n'y a véritablement constitution de mouvements paysans capables de peser sur les orientations et des intéressés de la classe politique et aux impératifs du système économique mondial. A ce sujet, l'auteur stipule qu' « une théorie coopérative spécifique dans le cas africain reste à inventer et qui doit définir les acteurs de l'environnement et critères particuliers délimitant le champ des organisations génératrices de revenus ».

Au terme de cette réflexion, l'auteur conclut que « le sort des petits paysans africains est lié à la volonté des puissances qui contrôlent le marché de la bourse ».

Pour lui, « ce n'est pas la volonté manifeste qui manque aux travailleurs ruraux car, malgré l'autoritarisme ambiant et les vicissitudes, les paysans font preuve de dynamisme qui se manifeste par des initiatives permettant de trouver une issue là où tout semble bloquer par le pouvoir ».

En ce qui concerne la gestion des collectivités locales et leur économie, le programme de développement municipal (PDM, cité par Ogouwalé, 2002), indique ce que recouvre le concept d'économie locale qui aide à comprendre comment fonctionne et évolue réellement la société locale dont les ménages, les opérateurs économiques, les institutions etc. Dans cet ouvrage, les voies et moyens par lesquels les entités locales peuvent engager un processus de développement autonome ont été prospectés sans occulter la question de financement du développement local tant sur la base des ressources internes qu'externes. De plus, la meilleure façon de concevoir et de mettre en œuvre des programmes porteurs de l'amélioration des conditions de vie des populations dans une approche participative a été abordée.

Bankolé (1993), montre l'importance de la population dans le développement local. Selon l'auteur, « elle se trouve en amont et en aval de tout projet de développement ». Pour lui, la gestion participative se fera par l'entremise des associations de

développement dont le rôle est comparé à celui d'un couloir de transmission entre les initiatives de projets et la population.

En somme, les ouvrages parcourus ont traité de manière complémentaire, les dynamiques locales et les savoir-faire endogènes dans la mise en œuvre des initiatives locales de développement communautaire par l'autopromotion qui constituent une des voies sûres conduisant au développement local, gage de tout processus de croissance durable, intégré qui se veut auto-centré et auto-entretenu. Mais, ces différents travaux de recherche n'ont pas mis l'accent sur la contribution des activités génératrices de revenus dans le développement à la base des communautés.

La présente étude quant à elle vise à mieux appréhender l'organisation locale en termes de mobilisation des ressources à travers les différentes activités que pratiquent les populations pour le financement du développement communautaire de Toffo.

1.1.2 Problématique

Dans le monde en développement, 2,5 milliards d'habitants tirent leur moyen d'existence de l'agriculture (FAO, 2004) principale activité paysanne. Cette activité doit pouvoir satisfaire les besoins d'une population qui connaît une croissance démographique exponentielle avec un taux annuel de 2,7 % (FAO, 2000).

Le Bénin, est un pays essentiellement agricole. L'agriculture est la base de son économie, elle occupe près de 70 à 80 % de la population active et fournit près de 40 % du PIB (DSRP). Les départements du sud Bénin concentrent un nombre important de population agricole sur un espace réduit de terre arable (Houngbo, 2008). Sur le plateau Adja en particulier, « L'agriculture est le principal secteur pourvoyeur d'emplois, loin devant toutes les autres activités. Les femmes y jouent un grand rôle aux côtés de leurs maris » (Michisso, 2007).

Les conditions de production y sont caractérisées par une baisse du potentiel de production des sols, un risque climatique élevé et des marchés très fluctuants (Floquet et Mongbo, 1998). Alors que les technologies issues de la recherche ont eu un impact très important sur la production des agriculteurs latino-américains et asiatiques avec la

sélection de l'adoption massive des nouvelles variétés de blé et de riz. En Afrique au sud du Sahara par contre, leur impact est très faible (Béhanzin, 2013).

Avec l'avènement de la décentralisation, la terre ne peut assurer pleinement sa fonction de pierre angulaire du développement du monde rural si elle n'est pas maîtrisée des autorités locales et les autres acteurs-clés en charge de la question foncière (Bokoè, 2011). Mais, la pression démographique sans cesse croissante, les mutations socioculturelles et foncières mal canalisées, les pratiques agricoles très peu modernes et les moyens de conservation des récoltes encore artisanaux, présentent des incidences majeures sur le développement des activités agricoles dans la Commune. Par ailleurs, l'insécurité générée par la précarité des droits d'accès à la terre, d'occupation et d'exploitation, fragilise dans une certaine mesure les capacités de production des paysans et n'offre pas de garanties aux investisseurs agricoles (Lavigne, 2008).

La Commune de Toffo est l'une des six (8) et plus active du Département de l'Atlantique de par la densité de sa population et le poids des activités économiques qui s'y pratiquent. L'agriculture est la plus importante entreprise et le poumon du développement économique des pays en développement (Kissira, 2005). La Commune de Toffo dispose également d'énormes potentialités pour les activités rurales. Les paysans s'activent autour de la production des cultures vivrières, de la transformation agro-alimentaire et de la commercialisation de leur production.

Dès lors, plusieurs contraintes apparaissent entravant le déroulement normal des activités agricoles (Michisso, 2007). Ces contraintes sont constituées d'un « ensemble des forces physiques et immatérielles qui entravent l'appropriation, l'utilisation de la terre et de ses ressources avec pour conséquence la compromission de la possibilité de continuer à les exploiter » (Encyclopédie, 1998). Tous ces facteurs ne favorisent pas « l'amélioration des moyens et techniques de production du monde rural pour la promotion de la production agricole en vue d'un mieux-être des populations » (PNUD, 2005).

Alors quelles sont les différentes activités pratiquées par les paysans et groupements dans la Commune de Toffo ?

- Comment la dynamique des activités génératrices de revenus contribue-t-elle au développement local dans la Commune de Toffo ?
- Quelles sont les stratégies pouvant améliorer les rendements des activités génératrices de revenus dans la Commune de Toffo ?

Pour mener une réflexion sur ces différents problèmes précités afin de mieux apprécier l'influence des activités génératrices de revenus sur le développement de la Commune de Toffo que la présente étude est menée à travers le sujet intitulé : « *Activités génératrices de revenus au développement local dans la Commune de Toffo* ».

1.1.3. Hypothèses de travail

Les hypothèses qui fondent cette étude sont :

- ✓ plusieurs activités économiques sont pratiquées par les populations et organisations dans la Commune de Toffo ;
- ✓ les revenus issus des activités permettent aux populations et organisations de contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie ;
- ✓ l'amélioration des conditions de production et de gestion des ressources est un facteur déterminant du développement local.

Pour vérifier ces hypothèses, des objectifs ont été fixés.

1.1.4. Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette recherche est de contribuer à une meilleure connaissance de la contribution des activités génératrices de revenus au développement local dans la Commune de Toffo.

De façon spécifiquement,

Il s'agit de :

- ✓ inventorier les activités génératrices de revenus dans la Commune de Toffo ;
- ✓ examiner la contribution des activités génératrices de revenus au développement de la Commune de Toffo ;
- ✓ proposer des stratégies d'amélioration des activités génératrices de revenus et par conséquent des conditions de vie dans la Commune de Toffo.

Pour bien appréhender les différents contours de ce travail, certains concepts ont été clarifiés.

1.2 Clarification des concepts

Pour la compréhension de ce travail, certains concepts méritent d'être clarifiés.

Activités génératrices de revenus : le terme activité désigne dans les classifications statistiques et en géographie humaine les formes de participation à la production et d'impulsion de la production (Bokoé, 2011). Dans le terme générateur de revenu, on trouve l'idée de multiplication de gains (Dégbéko, 2010). Dans le cadre de la présente étude, les activités génératrices de revenus regroupent les activités menées par les populations rurales en particulier les productions agricoles et les transformations des produits agricoles.

Organisations paysannes : elles sont en général les regroupements féminins qui opèrent dans la transformation et de la vente des produits agricoles (Michisso, 2007). Dans la Commune de Toffo, l'accent est mis sur la transformation du manioc en produits finis (gari, tapioca, galette, pain, etc.) ; la production de l'huile rouge et du vin de palme (par les hommes) à partir du palmier et ses dérivées. Ici, les organisations paysannes désignent les différentes formes de regroupements les femmes rurales pour la transformation et la vente des produits agricoles.

Développement local : C'est un concept qui a émergé ces dernières années dans les pays du Sud notamment en Afrique de l'Ouest surtout avec l'avènement de la décentralisation. Le développement local est défini comme une volonté politique des acteurs de promouvoir le développement du territoire sur lequel ils vivent en vue d'améliorer la situation socio-économique des populations. Il s'inscrit dans la logique d'une stratégie de lutte contre la pauvreté. C'est également un processus fondé sur l'innovation des outils financiers et organisationnels, (Mission de décentralisation, 2007).

Selon Neya (2008), « c'est un processus qui prend naissance à travers les initiatives des habitants des terroirs organisés pour opérer des choix responsables, pour créer une

dynamique d'amélioration des conditions locales de vie, et pour défendre leurs intérêts face au pouvoir public ».

Pour Bernard (2001), le développement local est le résultat d'un partenariat entre acteurs locaux en associant les aspects économiques, sociaux et culturels et en rompant avec une politique d'aménagement fondée sur une logique purement redistributrice des richesses nationales sous formes d'aides et de primes diverses. Fondamentalement, les richesses ne sont plus allouées par l'Etat, mais doivent être créées localement avec le concours de l'Etat. Le territoire ne doit plus être seulement aménagé mais d'abord développé.

Pour la présente étude, le développement local est la volonté politique des différents acteurs (autorités et populations locales) de la Commune de Toffo de promouvoir le développement du territoire sur lequel ils vivent en vue d'améliorer la situation socio-économique des populations. Autrement dit, c'est une dynamique multidimensionnelle et multifactorielle au sein d'une société locale consistant en la construction et la réalisation d'un projet de développement autocentré et endogène de cette société.

- **Productions agricoles** : les productions agricoles sont les ressources produites entendues « les productions de l'exploitation agricole », c'est-à-dire essentiellement les cultures, les récoltes, les élevages et leurs produits (viandes, lait, œufs, etc.) (Boko, 2004). Elles représentent également les activités ayant pour objet la transformation et la mise en valeur du milieu naturel afin d'obtenir des produits végétaux.

Dans le cadre de la présente étude, les productions agricoles sont les principales cultures vivrières les plus souvent cultivées et utilisées dans l'alimentation des populations (le maïs, le niébé, le manioc, l'arachide, le piment et le riz).

1.3. Approche méthodologique

La méthodologie adoptée s'articule autour de la description des données utilisées, de la collecte, du traitement et de l'analyse des données collectées.

1.3.1. Données utilisées

Trois types de données ont été utilisés au cours de cette étude. Il s'agit de :

- *données agricoles*, constituées des rendements de productions, des superficies emblavées, issues des fichiers du CARDER et des informations collectées sur le terrain sur la période de 2010 à 2015 afin d'apprécier l'augmentation ou non des rendements, les problèmes et les perspectives;
- *Données climatologiques*, constituées des données sur la température et hauteurs de pluies qui sont tirées des bases de données de la station de Bohicon ASECNA/Cotonou sur la période 1980-2009) pour apprécier la contribution ou non du climat à la production agricole dans la Commune de Toffo ;
- *Données socio-économiques et démographiques*, constituées du nombre d'habitants par arrondissement, des activités économiques et des groupes ethniques, sont collectées pendant les enquêtes de terrain.

1.3.2 Collecte des données

Elle est consacrée à la recherche documentaire,

1.3.2.1 Recherche documentaire

Cette phase consiste à faire la consultation systématique des documents disponibles dans la documentation. Les différents centres de documentation consultés ainsi que les types d'informations recueillies sont consignés dans le tableau I.

Tableau I : Centre de documentation et types d'informations recueillies

Centre de documentation	Nature des documents	Types d'informations recueillies
ASECNA	Fichier des données climatiques	Statistiques climatiques du secteur d'étude
BU	Livres, thèses, mémoires, rapports et articles	Informations générales et approche méthodologique
FSA	Livres, mémoires, articles	Informations spécifiques sur la production des agrumes et leurs effets sur l'économie
FASHS	Livres, thèses, mémoires	Informations générales sur les activités humaines et approche méthodologique
DGAT	Rapports, mémoires, livres, article.	Information générale, données sur les productions agricoles et approche méthodologique
CENATEL	Ouvrages, rapports	Techniques agricoles
IITA	Livres, thèses, rapports	Informations spécifiques et méthodologie
MAEP	Rapports, livres	Information sur les modes de productions agricoles et les statistiques au Bénin
ABE	Rapports et plaquettes	Informations sur les effets des activités humaines sur l'environnement
IGN-Bénin	Cartes	Cartographie du secteur d'étude
LESSE	Ouvrages	Formations pédologiques
INSAE	Atlas monographique des Communes du Bénin, Cahier des quartiers de ville et villages du département du Couffo	Données démographiques de la Commune de Toffo, de la dynamique des populations et des activités génératrices de revenus
SCDA/PDC/Toffo	Rapports	Informations sur les pratiques agricoles, les techniques et méthodes culturales et leurs effets sur la qualité de l'environnement

Source : Synthèse bibliographique

Cette recherche documentaire a permis de cerner le bien-fondé de l'étude et a aidé dans le choix de la méthodologie de travail. Les informations tirées de ces divers documents ont été complétées par les travaux de terrain.

1.3.2.2 Travaux de terrain

Ils se sont déroulés en deux phases : une phase exploratoire au cours de laquelle des contacts ont été pris et les échantillons des ménages ont été défini ; une seconde phase qui a consisté à la réalisation des enquêtes en milieu réel.

- Echantillonnage

Pour une bonne appréciation du phénomène, (8) arrondissements sur les (10) arrondissements de la Commune ont été choisis pour les enquêtes de terrain. Il est tenu grand compte du nombre de ménages dans lesdits arrondissements et de l'ampleur des activités génératrices de revenus dans les différents villages (Tableau II). Les enquêtés ont été choisis suivant des critères tels que : avoir vécu ces dix dernières années dans le milieu, avoir au moins dix-huit ans d'âge, être un acteur du monde paysan, appartenir à un groupement ou organisation à vocation paysanne et être un membre influent du groupe, être un acteur de la commercialisation des produits (grossistes, détaillants, transporteurs, consommateurs).

Un échantillon a été défini par arrondissement suivant la méthode de Schwartz (1995). En effet, Schwartz s'est basé en 1995 sur le niveau de confiance, la prévalence estimative et la marge d'erreur pour déterminer la taille d'échantillon requise pour une enquête de grande envergure. C'est une méthode qui permet d'opérer en un temps record sur un grand espace géographique. Elle a permis ainsi, de parcourir (8) arrondissements sur les (10) arrondissements de la Commune afin d'avoir des informations qui reflètent la situation exacte de notre milieu d'étude par rapport aux activités génératrices de revenus et développement local. Elle s'énonce suivant la formule est :

$$\beta = Z\alpha^2 \times pq/i^2$$

Avec :

β = taille de l'échantillon ;

$Z\alpha = 1,96$: Ecart réduit correspondant à un risque α de 5 % ;

$p = n/N$ avec p la proportion des ménages de la Commune

n = nombre de ménages par Commune ;

N = nombre de ménage dans le bassin ;

i = précision désirée égale à 5 % selon la technique de l'INSAE et du MAEP ;

$q = 1 - p$;

$\beta = (1,96)^2 \times p(1-p)/0,05^2$.

Ainsi, le choix des personnes enquêtées répond aux critères inclusifs suivants :

- être un chef de ménage agriculteur âgé de 55 ans au moins, ceci pour fournir des informations raisonnables et fiables ;
- exercer une activité génératrice de revenu pendant (5) ans au moins ;
- avoir vécu dans la localité tout au moins les quinze (15) dernières années afin de décrire la situation réelle du secteur d'étude ;
- exercer une activité de transformation et de vente de produits agricoles dans l'un des arrondissements.

Les personnes ressources quant à elles ont été sélectionnées par un choix raisonné avec un caractère représentatif.

Tableau II: Répartition des enquêtes par arrondissement dans la Commune de Toffo.

Arrondissements	Villages	Nombre de ménages	i ²	Proportion à enquêter	Pourcentage (%)
Ague	Houèglé	265	0,0025	15	5,2
	Kinzoun	465	0,0025	30	10,52
Colli	Bossouvi	296	0,0025	15	5,2
	Dogoudo	581	0,0025	46	16,14
Coussi	Adjaho	261	0,0025	15	5,2
Damè	Agon	251	0,0025	15	5,2
Djanglamè	Houngo-govè	120	0,0025	15	5,2
Kpomè	Azomè	167	0,0025	15	5,2
Sey	Avissa	721	0,0025	46	16,14
	Azonssa	778	0,0025	58	20,35
	Lanwonnou	147	0,0025	5	5,2
Total		4052	285		100

Source : Enquête de terrain, juillet 2018

Il ressort de l'analyse de ce tableau que 285 chefs de ménage agricole et organisation paysanne ont été enquêtés. A ces différentes personnes, s'ajoute trois (03) agents de CARDER/Toffo, neuf (09) autorités locales (le responsable chargé de la planification et de la prospective de la Commune de Toffo et 08 Chefs d'Arrondissement). Au total, deux cent quatre-vingt-seize (296) personnes ont été interrogées.

- **Matériel et Outils de Collecte**

Le matériel utilisé dans le cadre de la présente étude est constitué de :

- Global Positioning System (GPS) pour le géo-référencement des villages et champs échantillonnés pour les enquêtes ;

- cartes topographiques, pour la réalisation des cartes de localisation ;
 - cahier pour la prise de note sur le terrain ;
 - appareil photo numérique pour les prises de vue sur le terrain ;
 - des grilles d'observation pour noter l'aspect physique des phénomènes observés sur le terrain ;
 - Questionnaires préétablis les enquêtes.
- **Techniques de collecte**

Les techniques de collecte des données utilisées sont de diverses natures. Il s'agit de :

- **Entretien**

Le but visé par cette technique est de comprendre l'implication des autorités dans la gestion des activités rurales et identifier les freins au développement des activités génératrices de revenus. Une enquête par questionnaire à l'endroit des propriétaires terriens, chefs de ménage exploitants agricoles sur les informations relatives au mode de faire-valoir des activités agricoles, au système agraire (organisation sociale, le système de production agricole), aux relations existantes entre la production, la commercialisation et l'investissement des revenus dans les actions de développement et les obstacles liés aux activités génératrices de revenus. Toutes ces informations collectées ont permis d'appréhender la dynamique de la production agricole, des activités génératrices de revenus et l'état de développement dans la Commune de Toffo.

- **Observation directe**

Elle a permis de se rendre compte de la technique culturale développée par les paysans, de l'organisation des groupements villageois etc. Cette observation a été effectuée à travers certains champs de producteurs et les lieux d'action des organisations et groupements. Le marché de la Commune de Toffo a fait aussi l'objet d'une observation. Elle a été très utile pour la collecte de données physiques.

1.3.2 Méthodes de traitement et d'analyse des résultats

1.3.2.1 Traitement des données climatiques

Les statistiques agricoles et climatologiques sont regroupées dans des tableaux. Ces tableaux ont permis de réaliser des courbes de variations des précipitations et des

courbes d'évolution des superficies, des productions et des rendements des principales cultures. Pour dresser les tendances au niveau des paramètres agricoles, les courbes d'évolution des rendements, des productions et des emblavures ainsi que celles des moyennes décennales de chaque paramètre ont été réalisées.

1.3.2.2 Traitement des données de terrain

Le traitement des données recueillies sur le terrain a porté sur le dépouillement manuel des fiches d'enquêtes et des guides d'observations. Ces données ont été ensuite traitées à l'aide du tableur Excel 2007 pour les courbes et graphiques, et Word 2007 pour le traitement des textes.

Des illustrations photographiques ont permis de mieux apprécier la dynamique des activités génératrices de revenus et leur influence sur le développement des différents acteurs et par conséquent de la Commune de Toffo.

Le logiciel Arc View 3.2 a été utilisé pour la réalisation de la carte de la situation géographique et celle pédologique de la Commune de Toffo.

Par ailleurs, pour l'analyse des données, le modèle SWOT (*Strengths Weakness Opportunities Treats*) a été mis à contribution. La figure 1 présente le schéma de présentation du modèle SWOT.

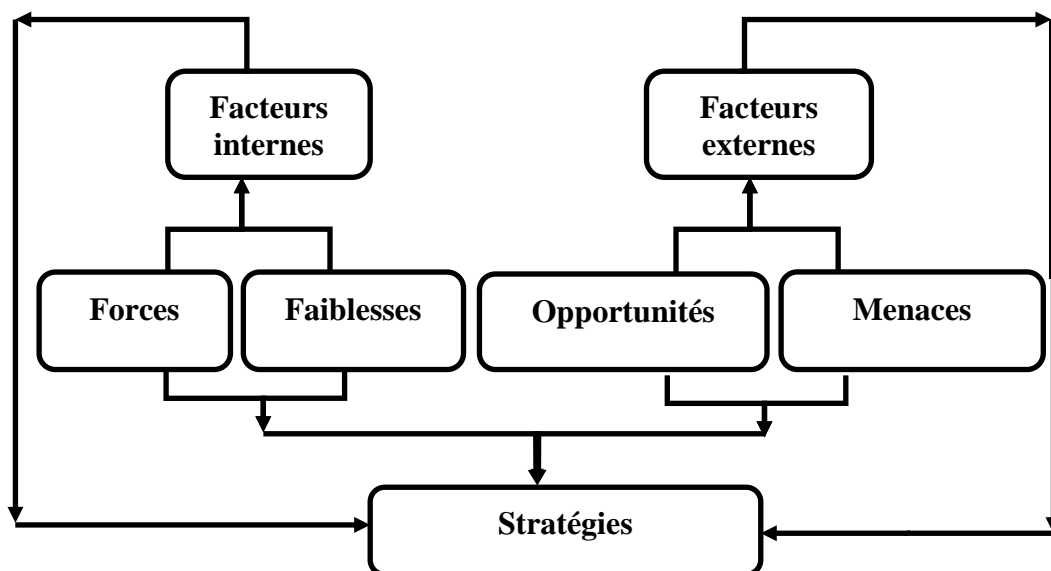


Figure 1 : Modèle d'analyse des facteurs et contraintes liés aux activités génératrices de revenus dans la Commune de Toffo

Source : Adapté de Tchibozo, Juillet 2018

Ce modèle répond à notre étude car il permet d'identifier les facteurs de la production et les contraintes au développement local de la Commune de Toffo. Cette approche méthodologique a permis d'obtenir des résultats suivants.

CHAPITRE II :

DYNAMIQUE DES ACTIVITES GÉNÉRATRICES DE REVENUS DANS LA COMMUNE DE TOFFO

Ce chapitre est consacré à la présentation du cadre d'étude et des différentes activités génératrices de revenus en cours dans Commune de Toffo.

2.1. Présentation de la zone d'étude

2.1.1. Situation géographique et administrative de la Commune de Toffo

Selon les résultats du RGPH4, la Commune de Toffo s'étend sur 475 km² et fait partie de la zone géographiquement homogène dénommée "Plateau Adja" avec une altitude moyenne de 80 mètres. Elle comprend cinquante-deux (52) villages répartis dans sept (10) arrondissements à savoir : Kpomè, Agué, Colli-Agbamè, Coussi, Adamè, Sè, Sèhouè, Djanglanmè, Toffo-Agué et Houègbo comme le présente la figure 2.

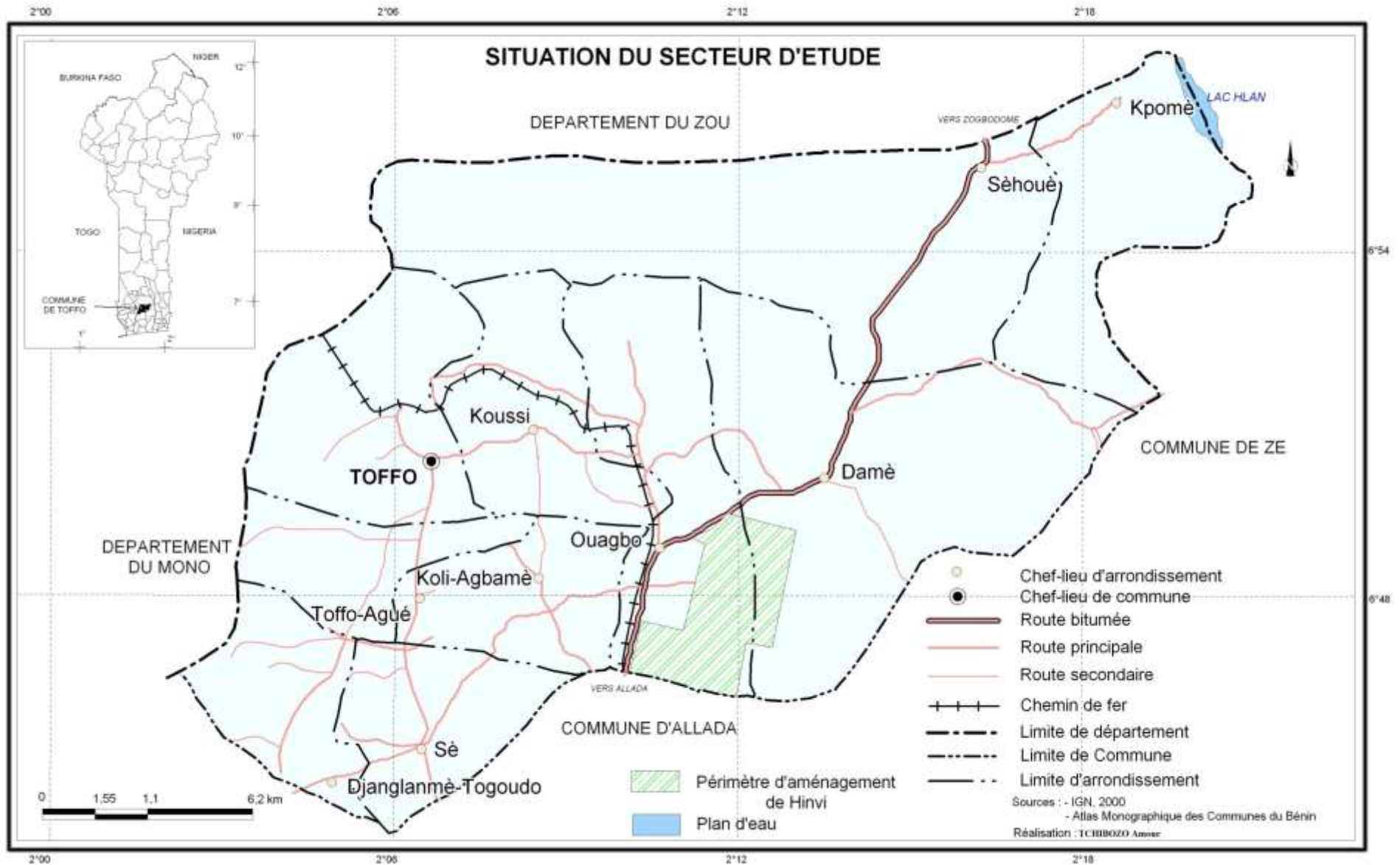


Figure 2 : Situation géographique et administrative de la Commune Toffo

La commune de Toffo, une des localités de notre pays est un milieu agricole. Elle est comprise entre les parallèles 6°48' et 6°54' de latitude nord et les méridiens 2°00' et 2°18' de longitude est. Localisée au nord-ouest du département de l'Atlantique et couvrant une superficie de 515km² selon les résultats du RGPH4 et est limitée au nord par la commune de Zogbodomey, au sud par la commune d'Allada, à l'est par la commune de Zê et à l'ouest par la commune de Lalo (voir Figure 1). Cette commune, compte tenu de son importance agricole, joue le rôle de grenier pour certaines villes béninoises comme Cotonou et Porto-Novo. Cependant à l'image de beaucoup de milieux ruraux elle présente une situation socio-économique peu appréciable.

2.1. 2. Etude du cadre physique

Les caractéristiques physiques de la Commune sont favorables à une multitude d'activités génératrices de revenus.

2.1.2.1 Climat

Le secteur de Toffo est caractérisé par le climat subéquatorial à deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches :

- une grande saison des pluies de mi-mars à mi-juillet
- une petite saison sèche de mi-juillet à août
- une petite saison pluvieuse de septembre à novembre.
- Une grande saison sèche de décembre à mi-mars.

Il faut dire que les saisons pluvieuses sont les moments propices pour les semis, les sarclages et aussi le traitement des cultures à l'aide des différents outils existants (modernes et traditionnels). Les saisons sèches quant à elles sont propices à la préparation du sol et aux récoltes.

Au cours de la grande saison pluvieuse la pluviométrie de la commune dépasse souvent les 900 mm, celle-ci tourne autour de 600mm, pour la petite saison pluvieuse.

Cette disposition des saisons donne aux producteurs la possibilité de faire deux récoltes dans l'année. Elle engendre aussi un degré hygrométrique moyen élevé de l'ordre de 70% à 90% et ne descend en dessous de ces valeurs que quelques jours pendant l'harmattan. Ce type de climat habitue les agriculteurs à considérer certains mois comme étant très pluvieux.

La variation des saisons est déterminée par le déplacement du Front Intertropical (FIT) au cours de l'année (Adam et Boko, 1993). La figure 3 montre le diagramme climatique de la Commune de Toffo. Cette figure traduit les moyennes annuelles et mensuelles sur une période de 30 ans de la pluviométrie et de l'ETP de la station.

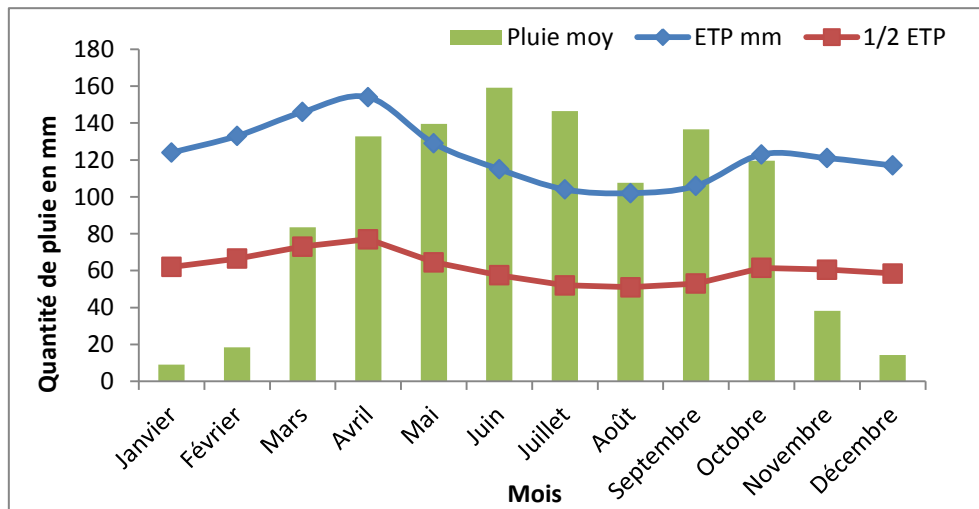


Figure 3 : Diagramme climatique de la Commune de Toffo

Source : ASECNA (1980-2009)

Il ressort de l'analyse de la figure 3 que le rythme pluviométrique de la zone d'étude est de type bimodal. Elle indique que la période de novembre à mars constitue la période sèche sur toute la Commune et correspond à la grande saison sèche. Le mois d'août a enregistré sur 30 ans, moins de pluie sur le reste de l'année, il correspond à la petite saison sèche. Le mois de juin est celui le plus pluvieux. La hauteur moyenne annuelle des pluies sur une période de 30 ans (1980-2009) est de $1150,1 \pm 50,49$ mm au niveau du secteur d'étude.

L'étude de l'ETP permet l'estimation théorique de la quantité d'eau disponible au niveau des racines des plantes. La figure 3 illustre l'évolution de l'ETP au cours de l'année sur une période de trente ans (1980-2009). Elle montre que la période allant de février à mai correspond aux valeurs les plus élevées de l'ETP dont la moyenne mensuelle et interannuelle est de 122,79 mm.

Les perturbations climatiques enregistrées dans le secteur d'étude se traduisent par un retard dans l'installation des pluies de la grande saison, une modification du régime pluvial, un raccourcissement de la petite saison et une rupture brutale des pluies. Il faut aussi noter que la forte précipitation des mois de mai, juin et juillet ajoutée aux charrières par le fleuve Couffo, provoque la crue des mois d'août à d'octobre. Les

précipitations sont courtes et drues en avril et continues en juillet. En août, la masse d'air océanique, étant au-delà de cette zone climatique, provoque moins de pluies bien que le ciel reste toujours nuageux (Hounto, 2010).

Mais il faut noter que depuis plus de 30 ans, on note une irrégularité et un retard dans l'installation des pluies de la grande saison surtout en 2015 et une réduction de la petite saison des pluies. Ce qui entraîne une modification du calendrier agricole.

La hauteur annuelle des pluies varie entre 800 mm et 1200 mm. L'humidité relative est considérable et peut atteindre 85 % (soit 70 à 90 %) à cause de la proximité de l'océan Atlantique. La période de croissance végétale de la zone d'étude est environ 240 jours. Ce climat est donc favorable à une agriculture traditionnelle tributaire des pluies. Ainsi, la variété des saisons permet de remuer les surfaces cultivables plusieurs fois au cours de l'année.

2.1.2.2 Unités pédologiques

Les études de Bléoussi (2012) montrent que la Commune de Toffo dispose des sols ferrugineux tropicaux appauvris, reposant sur les granites du précambrien et sur les grès du crétacé surtout dans sa partie nord. Ils contiennent une très forte quantité d'oxyde de fer. Ceci fait qu'ils ont une aptitude culturale limitée. Néanmoins, on y cultive du maïs, etc.

La diversité de sols disponibles dans la Commune de Toffo favorisent la diversité de cultures ; par conséquent un potentiel agricole non négligeable ; constituent un atout pour le développement local de la Commune. Il faut noter que la Commune dispose assez de terres cultivables dans les arrondissements du Djanglanmè, Kpomè, Sèhouè, etc. On note aujourd'hui une pression agro-foncière sur les différents sols, avec pour corollaire un risque de destruction du système écologique dans la zone d'étude. La figure 4 présente les formations pédologiques de la Commune de Toffo.

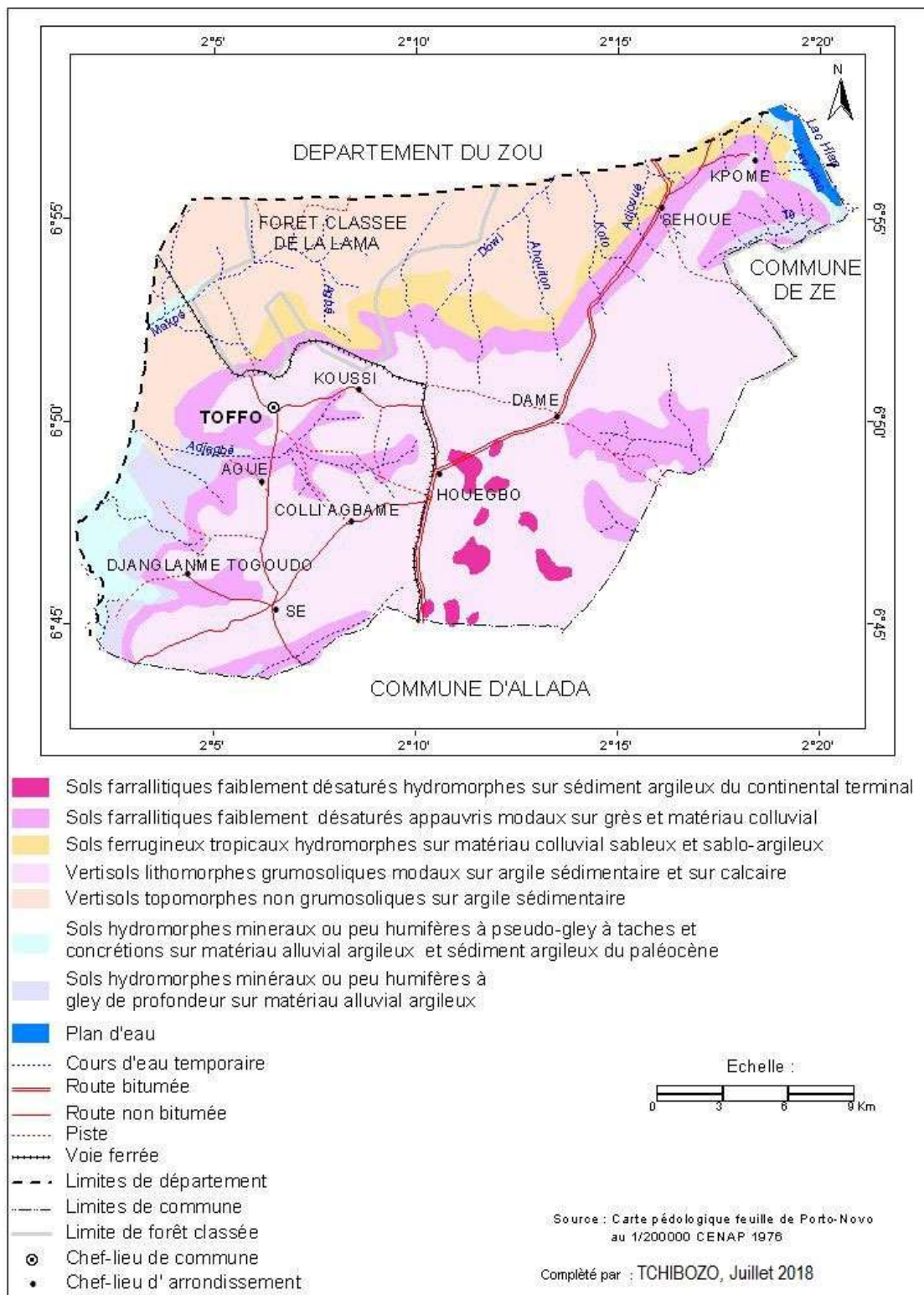


Figure 4 : Formations pédologiques de la Commune de Toffo.

La figure 4 montre les types de sol disponibles dans la Commune Toffo ; ce qui confirme la pluralité de cultures agricoles avec de meilleurs rendements.

La Commune de Toffo dispose d'une variété de sols. Sur le substrat géomorphologique, se trouve sur des sols de type ferrallitique faiblement dénaturé sur des matériaux argilo sableux remaniés et de grès avec un sédiment créacé et un sédiment meuble argilo sableux du continental terminal, et des vertisols hydromorphes (Hounto 2010). Ce sont des sols assez fertiles. Sotchoumè, (2016), affirme que ces sols (essentiellement en rebords de plateaux) sont en général filtrants et bien drainés. Les sols ferrallitiques sur sédiment meuble du continental terminal (au sommet des plateaux) sont des sols profonds de texture généralement argilo-sableuse. Les teneurs en matières organiques sont très variables et dépendent de leur passé. Ces sols sont favorables à la culture du palmier à huile, du maïs, du manioc, du niébé,... (Tchiwanou, 2005).

2.1.2.3 Végétation et faune

2.1.2.4 Relief

Trois parties fondamentales peuvent être déterminées dans la zone d'étude : le plateau du sud, la dépression de la Lama et le plateau du nord. Le plateau du sud est le domaine des terres de barre, il domine la dépression de la Lama de 80 à 100 mètres. Si les pentes sont fortes sur les bords du nord, elles sont par contre beaucoup plus faibles vers le sud.

La dépression de la Lama quant à elle est un vaste sillon orientée Est-ouest, d'une dizaine de kilomètres de large, descendant légèrement vers le nord. Elle offre la possibilité aux populations holli qui s'y intéressent de cultiver surtout le maïs qui donne d'ailleurs de très bons rendements.

Tout en étant un glacis en pente faible, le plateau du nord avec sa capacité à contenir les forêts et à favoriser la culture d'un produit comme la tomate (sans oublier les innombrables vergers éparpillés un peu partout), a deux types de modelés suivant que l'on se trouve sur des sols rouges profonds ou sur des sols concrétionnés. Dans le premier cas on a un paysage ondulé à larges buttes et dans le second, de vastes surfaces faiblement inclinées.

2.1.2.5 Hydrographie

La commune de Toffo bénéficie du fleuve Couffo (qui délimite le département de l'Atlantique sur près de 50 km et se jette dans le lac Ahémé) et du lac Hlan qui couvre une superficie de 1,65 km². Dans la dépression de la Lama, le drainage très lent des eaux de pluie collectées par les marigots s'effectue vers le lac Hlan à l'Est tandis que les lacs Tchi et Mokpe s'écoulent en direction du Couffo. Il est à préciser que le lac Hlan représente une importante source halieutique pour la population de Toffo. En effet, il permet notamment aux habitants de l'arrondissement de Kpomè de pratiquer la pêche à côté de leur principale activité qu'est l'agriculture. Ainsi, tout en enrichissant les mets des agriculteurs par les poissons qu'il offre, ce lac permet la commercialisation des produits pêchés. Ces derniers représentent des ressources financières non négligeables pour les populations.

2.1.4 Caractéristiques humaines de la Commune

La population de la Commune de Toffo est estimée à 45 386 habitants au RGPH₁ de 1979, à 63 722 habitants au RGPH₂ de 1992 et enfin à 76 947 habitants en 2002 au RGPH₃. En 2008, cette population est évaluée à 91 879 habitants selon les données du PDC 2008 de Toffo. Cette population est passée à 103 057 habitants d'après les résultats provisoires du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH₄). La densité moyenne de la population est de 217 habitants au km² au RGPH₄. Ce dernier recensement montre une légère dominance féminine soit 49 289 de sexe masculin contre 53 768 de sexe féminin. Les phénomènes démographiques qui participent directement à la dynamique de la population sont la natalité, la fécondité, la mortalité et la migration. Ces différents phénomènes permettent d'apprécier la dynamique de la population dans la Commune de Toffo. La figure 5 présente l'évolution la population dans la Commune de Toffo entre 1979 et 2013.

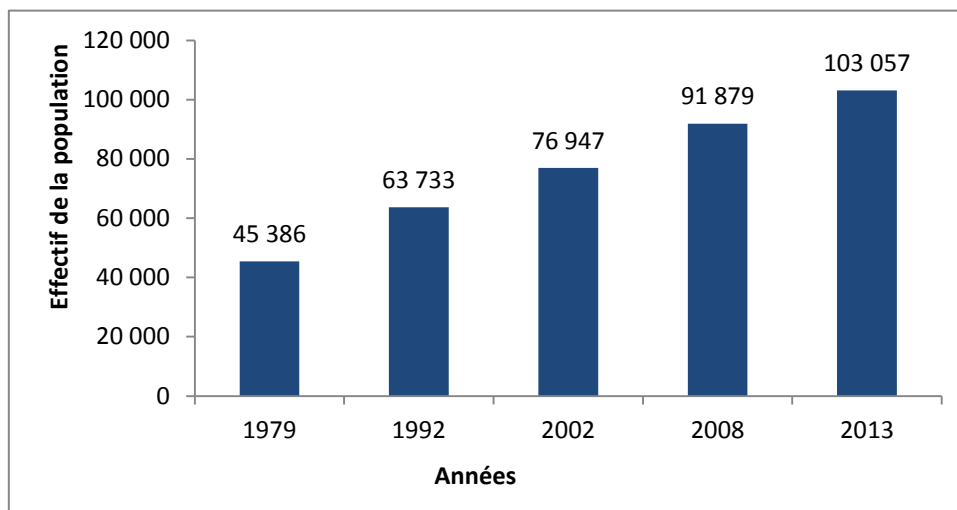


Figure 5 : Evolution de la population de la Commune de Toffo de 1979 à 2013.

Source : INSAE, 1979, 1992, 2002, 2013

De l'observation de la figure 5, il montre que la population de la Commune de Toffo a doublé en 30 ans, passant de 45 386 personnes à 91 879 personnes pour un taux d'accroissement de 2%. Cette augmentation de la population favorise la multiplicité des activités génératrices de revenus, donc la production et la consommation des produits.

Cette potentialité physique et humaine qui caractérise la Commune est un atout non négligeable pour la production agricole.

2.2. Activités économiques de la Commune

L'Economie de la Commune de Toffo repose essentiellement sur la production agricole. Les principales activités de cette économie sont l'agriculture, l'élevage, les activités de transformation et la pêche.

2.2.1 Activités agricoles

La population de la Commune de Toffo est à dominance agricole (Hounto, 2010 ; Bleoussi, 2012). Pour ces auteurs, l'agriculture occupe près de 80 % de la population Aguéle de la Commune.

2.2.1.1 Outils et techniques de production agricole

Les moyens traditionnels évalués à plus de 80 % d'après les résultats d'enquêtes sont encore d'actualité dans la Commune de Toffo. Ainsi, houe, coupe-coupe (photo2) constituent les outils les plus utilisés dans la préparation des périmètres de cultures. Il

faut noter que cet outillage rudimentaire ne permet pas une agriculture intensive. Ils ne règlent que partiellement les besoins de subsistance, augmentant sensiblement le niveau de dépendance alimentaire globale de la Commune. Le recours au brûlis (les photos 4 et 5) surtout en fin de saisons sèches est de plus en plus récurrent dans la Commune. Or ce dernier moyen a d'impacts sur l'environnement, notamment la perte de la biodiversité et la dégradation accélérée des sols (Hounto, 2010).

Le projet de mécanisation de l'agriculture porté par l'Etat peine à se manifester dans la Commune de Toffo malgré l'octroi de machines agricoles (photo3) aux différentes Communes du Bénin.



Planche 1 : Moyens et pratiques culturelles en vigueur dans la Commune de Toffo
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La planche 1 présente les moyens et pratiques culturelles mis en œuvre par les paysans de la Commune de Toffo.

Sur cette planche 1, s'observent les différents outils utilisés par les paysans de la Commune de Toffo. Ces outils sont insuffisants et moins efficaces pour le développement des activités agricoles du secteur d'étude. Leur usage est dû au faible pouvoir d'achat des paysans. Ces outils ne facilitent pas l'exploitation de grandes superficies.

Elle montre aussi la destruction du couvert végétal due à la pratique des feux de végétation dans la Commune de Toffo. En effet, la forte pression sur les terres cultivables entraîne une réduction de la durée des jachères (Hounnougbo, 2009 cité par

Hounto, 2010). Ces feux occasionnent donc des conséquences sur la végétation (Assouni, 2004) et tuent certains microorganismes indispensables à la fertilité de la terre. Cette destruction du couvert végétal a des conséquences immédiates principalement l'appauvrissement des sols et la baisse des rendements agricoles.

2.2.1.2 Pratiques culturales

Les cultures à cycle court telles que le maïs (*Zea mays*), le niébé (*Vigna unguiculata*), la tomate (*Lycopersicon esculentum*), l'arachide (*Arrachis hypogea*), le manioc (*Manihot esculenta*) et le maraîchage sont largement répandues. Elles sont souvent cultivées en association (comme le montre les photos de la planche 2) avec l'usage d'engrais chimiques et de composte pour optimiser le rendement et permettre une meilleure exploitation des sols.



Planche 2: Association de maïs (zey mays) et de manioc (manihot esculenta) sur un champ à Djanglanmè

Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

Hormis l'association de cultures et l'utilisation d'engrais, l'assolement (par saison) et la jachère (2 ans) constituent les autres méthodes culturales largement connues des paysans de la Commune de Toffo.

Par ailleurs, il est couramment pratiqué sur des sols très appauvris, des cultures de mucuna et de pois d'angole (*Cajanus cajan*) pour restaurer la fertilité des sols.

Le tableau IV indique les tendances dominantes des méthodes culturales et des stratégies de restauration de la fertilité des sols dans la Commune de Toffo.

Tableau III: Les méthodes culturales pratiquées dans la Commune de Toffo

Pratiques Culturales	Nombre de Paysans	Pourcentage
Irrigation	7	05,73
Assolement	18	14,75
Association de cultures	45	36,88
Sarclo-buttage	50	40,98
Drainage	2	1,63
Agué	122	100

Source : Enquête de terrain. Juillet 2018

De la lecture du tableau IV, il se dégage que les paysans de la Commune de Toffo connaissent les pratiques culturales classiques que sont l'assolement, l'association de cultures, le drainage et la rotation de cultures. Ceci s'explique par les campagnes de sensibilisation initiées par l'Etat grâce au MAEP, à travers les agents de CARDER de Toffo. Cependant, le drainage reste l'une des pratiques peu répandues à Toffo à cause des intrants et conditions d'exploitation de cette méthode.

Dans le département comme dans la Commune de Toffo, l'épandage d'engrais chimiques constitue la méthode de restauration de fertilité la plus connue et la plus pratiquées par les paysans. Pour la majorité (soit 83 %) de ceux qui utilisent des engrais chimiques, il est quasi impossible de cultiver sans utiliser de l'engrais. Ainsi, pour n'importe quelle culture, l'usage d'engrais demeure impératif si le paysan espère faire une bonne récolte. Les engrais le plus utilisés sont le NPK et l'Urée. Les paysans s'en procurent aussi bien dans les CARDER que sur les marchés. Par contre, moins du tiers (soit 17 %) des enquêtés, déclarent ne jamais utiliser l'engrais. Pour ce groupe de paysans, les terres pour lesquelles ils n'utilisent pas de l'engrais sont soit supposées fertiles et n'ont pas pour cela, besoin d'engrais ou que l'engrais chimique coûte trop chère au point où ils n'ont pas les moyens de s'en procurer. La plupart de ceux qui évoquent les raisons de cherté pour ne pas utiliser d'engrais chimiques, utilise le composte généré par les déchets solides ménagers et estiment être satisfaits des résultats obtenus à travers l'usage des ordures ménagères.

2.2.2 Evolution de la production agricole

Dans la Commune de Toffo, l'agriculture est extensive, très peu mécanisée, se reposant sur une technologie traditionnelle fortement dépendante de la force humaine et tributaire des pluies. Les spéculations produites sont : manioc, maïs, tomate, piment (*Capsicum* sp), Niébé, Riz (*Oryza sativa*), Gombo (*Hibiscus esculenta*), Arachide, Palmier à huile, coton (), pomme sauvage (*Irvingea gabonicus*), banane (*Musa* sp), orange (*Citrus limon*), Pois d'angole, patate douce (*Ipomea batatas*), Igname (*Dioscorea* sp), Taro, produits ligneux : caïlcédrat (*Khaya senegalensis*), teck, acacia, eucalyptus.

Le tableau V présente l'évolution de la production des principales spéculations en fonction des superficies emblavées au cours de ces cinq dernières années.

Tableau IV : Production (en tonne) des principales spéculations en fonction des superficies cultivées (en hectare)

Spéculations Années	Manioc		Maïs		Arachide		Tomate		Piment	
	Sup (en ha)	Product (en tonne)	Sup (en ha)	Product (en tonne)	Sup (en ha)	Product (en tonne)	Sup (en ha)	Product (en tonne)	Sup (en ha)	Product (en tonne)
2010 - 2011	153	42 754	1 070	20,5	3 170	2 219	1	302	94	69,4
2011 - 2012	251	79 787,5	4 485	350,5	5 720	4 199	182	1 456	715	549,3
2012 - 2013	3 498	67 797,8	25 141	26 581,8	3 435	2 550,9	216	1 790,4	522	419,8
2013 - 2014	5 418	94 407	21 582	24 374	4 614	3 314	250	2 170	700	566
2014 - 2015	3 810	69 672,7	14 861	29 685,9	3 147	2 331,04	304	2 524,3	570,5	503,85
Agué	20 130	354 419	77 139	87 782,7	20 086	14 613,94	993	8 242,7	2 601,5	2 108,35

Source : Rapports des campagnes agricoles, CARDER-Toffo

Le tableau ci-dessus montre les rendements de quelques cultures dans la Commune de Toffo en fonction des superficies emblavées au cours de la période agricole 2010-2011 à celle de 2014-2015.

L'analyse de ce tableau montre que le manioc est la culture à fort rendement dans le milieu d'étude avec une production Agué de 354 419 tonnes enregistrés sur 20 130 ha cultivés au cours de la période considérée. A cette culture s'ajoute le maïs, qui est produit sur une très grande superficie soit 77 139 hectares avec une production Agué de 87 782,7 tonnes de maïs de 2010 à 2015. Ce qui s'explique par la part élevée de ces deux produits dans l'alimentation des populations de Toffo. L'arachide et surtout la

tomate et le piment dont les productions ne sont pas encore importantes dans la Commune de Toffo sont utilisés pour la cuisine et vendus pendant la période de soudure. Le coton reste et demeure une culture d'exportation de la Commune ; mais sa production n'est pas importante (soit 618, 74 tonnes sur la période de 2010 à 2015). Il est cultivé en particulier dans les arrondissements de Coussi et de Sè. Par ailleurs la culture du haricot n'est pas négligée à cause de sa valeur alimentaire. Le gombo, espèce de gluant la plus aimées des populations de Toffo, est cultivé sur les sols hydromorphes et surtout en association avec le maïs, le haricot et le manioc. La culture du riz n'est pas trop développée dans la Commune à cause de la faible mise en valeur des multiples bas-fonds. Mais, il est à noter qu'avec les projets de valorisation des vallées au Bénin, cette culture tend à enregistrer des scores très appréciables sur ces deux dernières années.

2.2.3 Principales spéculations dans la Commune de Toffo

Les populations de la Commune de Toffo cultivent principalement le manioc, le maïs, l'arachide et la tomate.

2.2.3.1 Manioc

Le manioc est la principale culture de rente de la Commune. La figure 6 montre l'évolution de sa production.

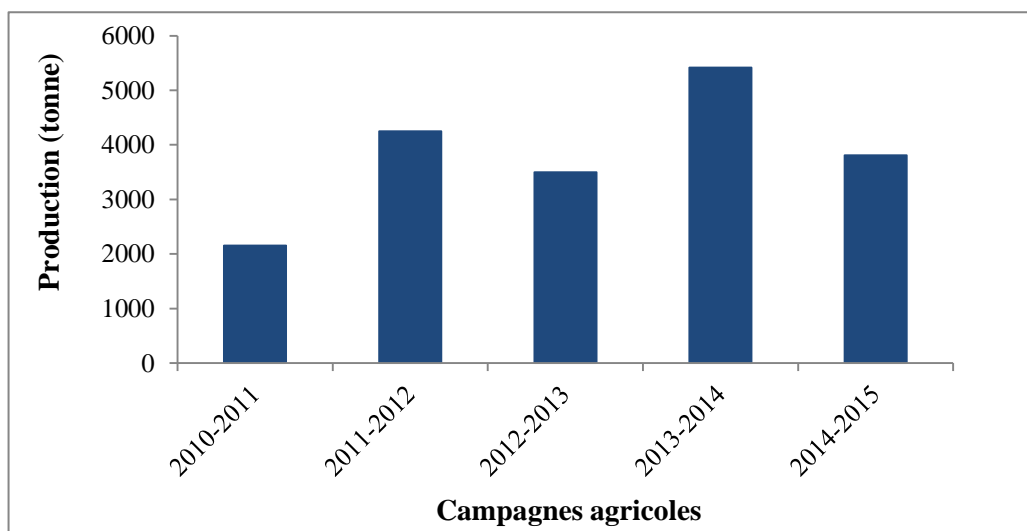


Figure 6: Evolution de la production du manioc de 2010 à 2015

Source : CARDER Toffo, Juillet 2018

La figure6 traduit l'évolution de la production du manioc en relation avec les superficies emblavées sur une période de 5 ans.

Plusieurs aspects se dégagent de l'analyse de la figure 6. La production du manioc connaît une tendance baissière entre 2012 et 2013 où on est passé de 79 787,5 tonnes à 67 797,80 tonnes de tubercules. Cette production s'est ensuite rétablie et a connu une augmentation. Le manioc avait connu son pic en 2014 avec une production de 94 407 tonnes avant de chuter jusqu'à 69 672,7 tonnes en 2015. Paradoxalement, la superficie emblavée est demeurée faible par rapport à celle du maïs sur la période des cinq ans et est restée moyennement égale à 20130 hectares. Il faut reconnaître que la production du manioc est liée à la commercialisation de ses dérivés (farine et tapioca surtout) sur le marché. En plus des fluctuations financières de la filière, la variation climatique marquée par des sécheresses prolongées qui ont fait place à des saisons pluvieuses très courtes avec de fortes pluviométries entraînant des inondations dans la Commune a eu des influences sur la production du manioc.

2.2.3.2 Maïs

Le maïs est le principal produit céréalier de la Commune de Toffo. La production est en cas de besoin vendue sur les marchés locaux. L'évolution de la production du maïs se traduit par la figure 7.

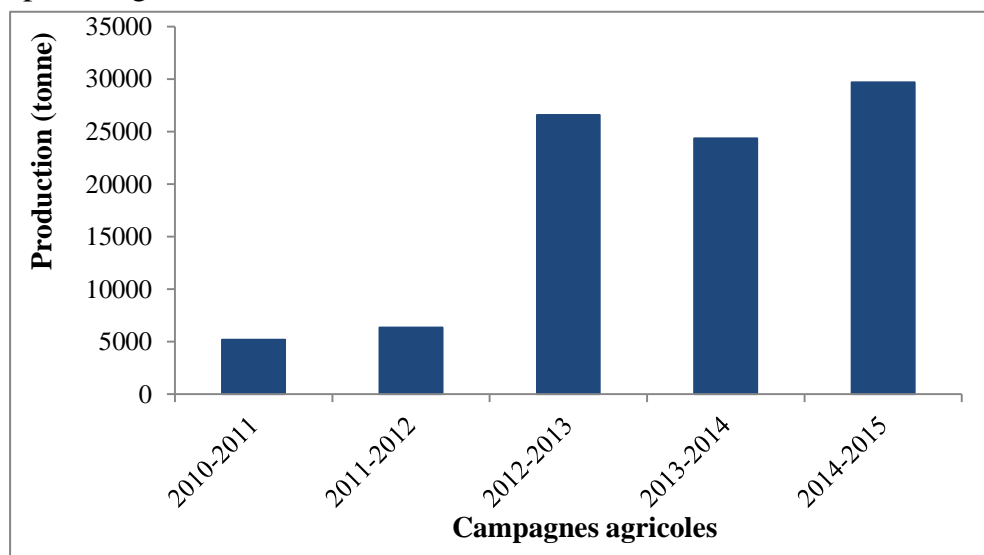


Figure7: Evolution de la production du maïs de 2010 à 2015
Source : CARDER Toffo, Juillet 2018

La quantité du maïs produite évolue avec la superficie emblavée de 2012 à 2014. La production est passée de 6 350,5 tonnes au cours de la campagne 2011-2012 à

26 581,80 tonnes en 2012-2013. Cette production s'est légèrement accrue entre 2014 et 2015 où sa valeur est de 29 685,92 tonnes. Les superficies emblavées sont restées très légèrement en dessous de la courbe de production depuis la campagne 2011-2012.

Il ressort de l'analyse de cette figure que l'agriculture de la Commune de Toffo est très extensive avec des méthodes et techniques de production très traditionnelles. La non maîtrise de l'usage des intrants agricoles et la non mécanisation de la production constituent d'autres raisons qui expliquent les faibles rendements enregistrés.

De plus, comme au niveau du manioc, les modifications climatiques expliquent la baisse de la production du maïs. En effet, cette période a été particulièrement marquée par des changements climatiques importants. La sécheresse prolongée a fait place à une saison pluvieuse très courte avec une forte pluviométrie entraînant des inondations dans la Commune, surtout dans les zones humides où les récoltes sont généralement bonnes. En conséquence, les rendements agricoles enregistrés ont été les plus bas.

La croissance des productions observées entre 2013 et 2014 est due surtout à un redéploiement d'agents d'encadrement du CARDER sur le terrain, pour appuyer les paysans à mieux s'adapter aux bouleversements climatiques et à améliorer leurs pratiques culturales. La vulgarisation des semences à cycle court entreprises par les techniciens du CARDER de Toffo, la subvention accordée par le gouvernement sur l'acquisition des intrants agricoles de même que l'appui du PUASA et du PSAIA, s'inscrivent dans cette logique.

2.2.3.3 Arachides

Dans la Commune de Toffo, la culture des plantes légumineuses tropicales dont les graines fournissent une huile ne n'est pas négligeable. La figure 8 montre l'évolution de la production de l'arachide et des superficies emblavées des campagnes agricoles 2010-2011 à 2014-2015.

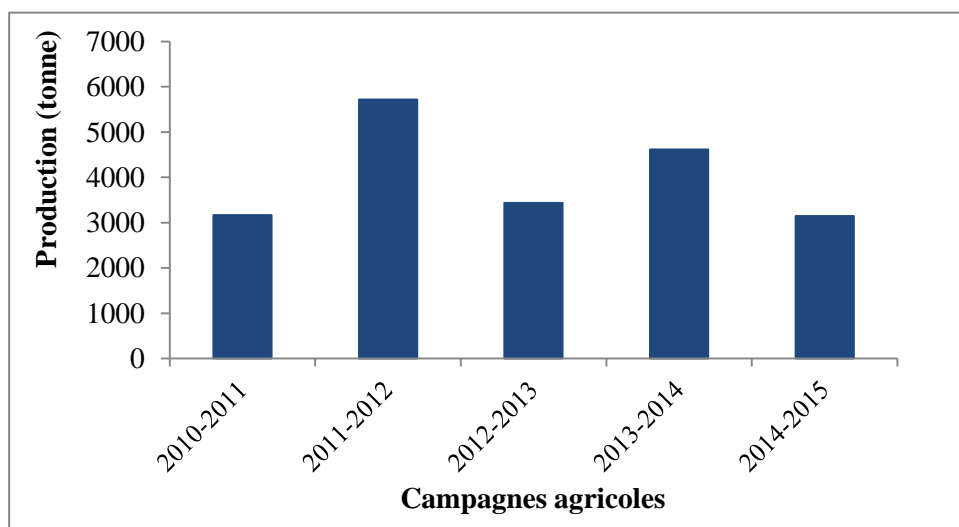


Figure 8 : Evolution de la production de l’arachide de 2010 à 2015
Source : CARDER Toffo, Juillet 2018

La figure 8 traduit la variation de la production l’arachide en rapport avec les superficies emblavées sur une période de 5 ans. Il convient de retenir que la production de cette spéculatation évolue dans le même sens que la superficie emblavée. En effet, la production augmente quand la superficie augmente elle aussi et vice versa. Cette production a atteint son pic au cours de la campagne 2011-2012 (5720 tonnes avec 4199 hectares cultivés).

Il ressort de l’analyse de cette figure que la culture de l’arachide est de plus en plus négligée au profit du maïs parce que sa conservation pose problème. Au-delà des contraintes de conservation, il convient d’évoquer également le fait que les sols rencontrés à Toffo ne sont pas tout à fait adaptés à cette spéculatation (sols hydromorphes). La troisième raison qui explique le déclin de cette spéculatation est liée à sa valeur marchande. En effet, l’arachide fait partie des spéculatations les plus concurrencées et les moins coûteuses sur le marché local. Sa production se trouve donc compromise et des initiatives pour inverser la tendance ne sont pas envisagées.

2.2.3.4 Tomate

La tomate est une des cultures de rente développées rencontrées dans la Commune de Toffo. La production est vendue voir liquidée sur les marchés locaux. L’évolution de la production de la tomate se traduit par la figure 9

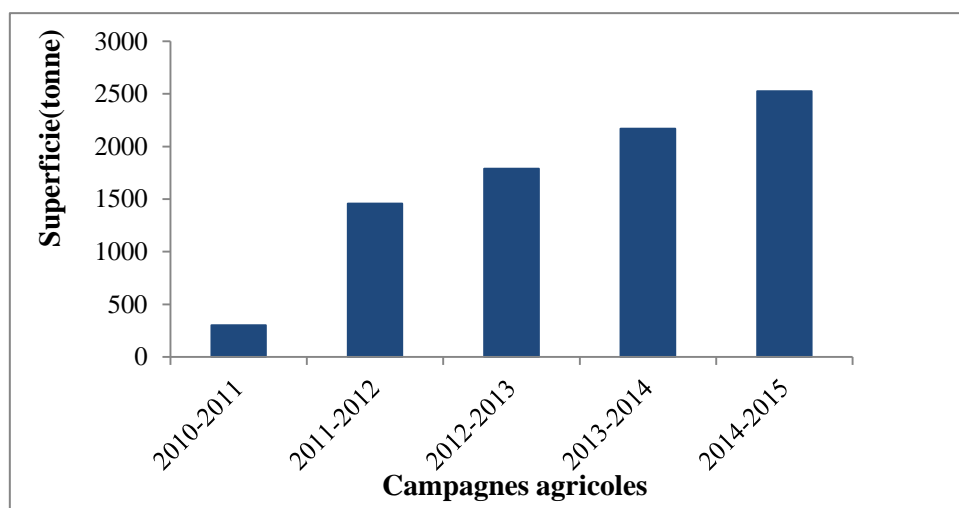


Figure 9: Evolution de la production de la tomate de 2010 à 2015
Source : CARDER Toffo, Juillet 2018

La figure 9 traduit la variation de la production de la tomate en rapport avec les superficies emblavées sur une période de 5 ans. Cette figure montre que la quantité de tomate produite depuis 2010 connaît une augmentation appréciable. On peut donc affirmer que les fluctuations sont remarquables sur les 5 ans considérées. Les deux courbes tendent à avoir les mêmes allures d'évolution. La production est donc passée de 302 tonnes en 2010-2011 à plus de 2524 tonnes produites en 2014-2015.

L'analyse de cette figure permet de dire que la croissance de la courbe traduit un regain d'intérêt vis-à-vis de la culture au cours de la période considérée. Il faut noter la présence presque permanente des acheteurs pendant la période de vente ; ce qui est de nature à motiver quelque peu les producteurs. De plus, les riches vallées de la Commune de Toffo ne sont pas mises en valeur surtout pour la production de certains produits de contre saison comme la tomate et les légumes.

Par ailleurs, il est important de signaler que l'occupation des terres agricoles reste encore relativement faible. Outre cette observation, la fluctuation globale de la production de la Commune accroît le risque de l'insécurité alimentaire. En effet, la majorité des terres se situant dans la vallée du Mono, ne sont accessibles que pendant la saison sèche et sont généralement inexploitées à cause de la présence permanente de l'eau. Après l'assèchement de ces eaux à partir du mois de décembre ; où les sols sont utilisés pour les cultures de contre saison. Or ces cultures de contre saison nécessitent

beaucoup de contraintes (irrigation, suivi, etc.) que les moyens et pratiques traditionnels n'arrivent pas à satisfaire.

Tous ces produits assurent l'alimentation des populations de la Commune. Ils sont aussi destinés à la vente au niveau local, national et régional.

2.3 Autres activités génératrices de revenus

Dans la Commune de Toffo, les populations ne sont pas que agricoles. Elles s'adonnent aussi à d'autres activités comme la pêche, l'élevage et les activités de transformation.

2.3.1 Elevage

L'élevage est traditionnel et de basse-cour en général. Il comprend essentiellement la volaille (poules traditionnelles et poules hybrides issues du croisement entre la race sélectionnée et la race locale) développée par plus de 54 % des acteurs ; les rongeurs (aulacodes et lapins) soit 8 %, les porcins soit 13 %, puis les petits ruminants (25 %) (Planche 3). Quelques éleveurs, soient seulement 19,36 % de ceux enquêtés, en particulier les cuniculteurs, les pisciculteurs, les aulacodiculteurs, les apiculteurs et les héliciculteurs bénéficient de l'appui technique des partenaires au développement.



Planche 3 : Elevage dans la Commune de Toffo 1 : Canards et 2: poulets à Agaga.
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La planche 3 présente quelques espèces élevées dans la Commune de Toffo. En effet, la photo 3.1 illustre une race sélectionnée des canards élevée à Agaga dans l'arrondissement de Sèhouè. Sur cette planche, s'aperçoit un poulailler (photo 3.2) ayant au premier plan des poulets non négligeables qui sont en train d'être nourris. Cela veut dire que la Commune de Toffo dispose plusieurs espèces animales.

L'élevage de ces espèces se justifie par le rôle alimentaire et surtout commerciale. Cette activité très rentable selon les résultats de nos enquêtes est en mesure d'assurer le développement de ces acteurs. C'est une activité très répandue dans les différents milieux parcourus au des cours de travaux de terrain.

Les femmes quant à elles, sont plus présentes dans les activités de transformation des produits agricoles surtout le manioc.

2.3.3 Exploitation forestière

Les populations de Toffo pratiquent d'autres activités génératrices de revenus comme l'extraction de l'huile de palme, la fabrication du savon et la préparation de l'alcool local (communément appelé « sodabi ») qui sont exécutées par les femmes sauf l'alcool qui est fait par les hommes. La planche 4 illustre une plantation de palmier à huile abattue pour la production de l'alcool local (*sodabi*).



Planche 4 : Palmier abattu pour la préparation du vin local
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La planche 4 expose des pieds de palmier à huile détruits pour la production du vin de palme (*sodabi* en Adja). Cette activité s'étend sur toute l'année et est plus pratiquée pour la plupart du temps de septembre jusqu'au mois de mars.

2.3.4 Transformation de manioc

D'autres activités de transformation des produits agricoles sont pratiquées par les populations génératrices de revenus. C'est l'exemple de la transformation du manioc en divers produits finis à Houngo-Govè (planche 5).



Planche 5 : Transformation de l'amidon du manioc en tapioca à Houngo-Govè
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La planche 5 illustre le processus de préparation de la farine de manioc ou de tapioca. Il s'agit sur cette planche de la préparation du tapioca par les femmes de Houngo-Govè dans l'arrondissement de Agué. Cette farine et tapioca sont prêtes à être conditionnée dans des sacs pour la vente dans le marché central de Toffo.

La transformation en farine simple est répandue un peu partout dans la Commune. Mais, la cuisson du tapioca n'étant pas très facile elle ne se rencontre pas dans toutes les agglomérations de la Commune.

Ces activités de transformation des produits agricoles occupent une proportion non négligeable de la population surtout en saison sèche.

2.4. Commercialisation des produits

Cette partie parle du marché d'écoulement, des acteurs de commercialisation, des moyens de transport, les circuits de distribution, la variation des prix et les difficultés auxquelles les commerçants sont confrontés.

2.4.1 Ecoulement des produits

2.4.1.1 Marchés d'écoulement

La Commune de Toffo dispose d'un marché central et d'autres dans certains arrondissements. Ces marchés s'animent tous les quatre jours. Les producteurs agricoles y vendent leurs produits. La majeure partie (soit plus de 69,78 % de la

production Aguéle en particulier pour le maïs, les dérivés de manioc, le piment, le vin de palme) est convoyé vers Azovè, Dantokpa, Cococodji, Bohicon et même vers le Togo.

Plusieurs acteurs (paysans, commerçants, transporteurs) interviennent dans la commercialisation des divers produits issus des activités génératrices de revenus à Toffo.

2.4.1.2 Moyens de transport utilisés

Les moyens de transport des produits agricoles sont de diverses natures. 44 % des producteurs et grossistes utilisent le véhicule, 27 % utilisent la moto et 29 % transportent sur la tête leurs produits au marché. 23,5 % des acteurs utilisent les deux premiers moyens pour acheminer leurs produits. La photo 2 présente un véhicule chargé de sacs de produits agricoles.



Photo 1 : Véhicule transportant les produits agricoles vers les marchés de Pahou et de Cococodji

Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La photo 1 montre un véhicule chargé de topioca et de maïs achetés dans le marché de Toffo vers les marchés du département de l'atlantique.

La plupart des producteurs ont leur propre moto pour transporter leur produit vers le marché. Ceux qui n'en possèdent pas les transportent sur la tête. Les grossistes disposent à leur propre compte des véhicules ou sollicitent le service des conducteurs de véhicule.

Pour réduire les dépenses liées au transport, certains semi-grossistes s'associent. Le coût du transport varie suivant la variation du prix de l'essence et surtout de la saison.

2.4.2 Acteurs de commercialisation

Les acteurs de commercialisation sont les producteurs, les grossistes, les semi-grossistes et les détaillantes. Ainsi, la production connaît un circuit avant d'atteindre le consommateur final.

En effet, les paysans livrent leur produit soit aux grossistes ou aux semis grossistes. Ceux-ci les revendent aux détaillants qui les mettent maintenant à la disposition des consommateurs. Mais, il faut souligner que 21 % des grossistes s'approvisionnent chez les producteurs à la maison ou au lieu de production (notamment pour les dérivés de manioc, vin de palme, etc.) et même dans les champs (piment, tomate, gombo, etc.). Cela facilite la tâche aux producteurs qui ne font plus face aux tracasseries de transport et des agents collecteurs de taxes dans le marché de Toffo.

2.4.2.1 Producteurs

Une fois la récolte ou la transformation est faite, les producteurs se rendent sur le marché de vente. Il faut noter que la majorité des producteurs sont des femmes (73 %) et les hommes ne représentent que 27 %. Ces dernières sont plus sollicitées dans la main d'œuvre et la commercialisation du vin de palme et certains fruits.

2.4.2.2 Grossistes

Ce sont les commerçantes qui ont un gros capital leur permettant d'acheter une bonne quantité de fruits dans les fermes auprès des producteurs. Elles viennent s'approvisionner dans les champs, usines et dans les différents marchés de la Commune notamment dans le marché central.

2.4.2.3 Semi- grossistes

Ce sont des commerçantes qui prennent 30 à 45 mesures ou 3 à 5 sacs de produits chez les grossistes ou chez les producteurs qu'elles revendent dans diverses localités ou dans les Communes voisines.

2.4.2.4 Détaillantes

Ce sont les commerçantes qui viennent prendre au plus 10 mesures ou 1 à 2 sacs de produits. Ensuite, elles les revendent en morceau à un prix très réduit. La planche 8 montre des sacs et piment.



Planche 6: Sacs de gari (1) et tas de piment (capsicum annuum) 2 à Toffo-centre

Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La planche 6 présente le conditionnement d'une dérivée de manioc (1) et un étalage de piment d'une détaillante (2), alignés autour d'une bassine contenant du piment vert et disposé en tas dans le marché de Toffo-centre. Ces sont plus retrouvés sur la voie de Azovè, à côté des vendeurs de maïs non loin de la maison le « *Tournant de Toffo* » et sont en contact direct avec les consommateurs.

2.4.3 Circuits de distribution des produits

C'est le trajet que suit la production avant d'atteindre les divers lieux de vente. Il s'agit du circuit interne et du circuit externe.

2.4.3.1 Circuit interne

Le circuit interne encore appelé circuit local est le circuit commercial le plus développé dans les arrondissements. Ce sont des flux de petites ou moyennes distances qui s'effectuent entre et dans les arrondissements de la Commune de Toffo et qui convergent vers le marché central de Houègbo. Cette vente s'effectue soit directement par les producteurs soit par l'intermédiaire des grossistes et détaillants. La figure10 montre les différents circuits d'écoulement de la production.

2.4.3.2 Circuit externe

Les flux externes se font avec les marchés les plus éloignés. C'est l'exportation des produits issus des activités génératrices de revenus. Il consiste à l'acheminement des produits locaux vers d'autres Communes et d'autres pays de la sous-région (surtout pour les produits dérivés du manioc). Il s'agit des marchés comme Azovè, Bohicon, Lokossa, Cococodji, Dantokpa, Nigeria, Togo. Il s'agit des mouvements des commerçants vers le nord et l'est du pays et vers les pays environnants. Ils mobilisent de gros moyens et font parfois appel aux gros producteurs, à des sociétés et des opérateurs économiques tant nationaux qu'internationaux. La figure 10 montre à cet effet le circuit externe de distribution des produits.

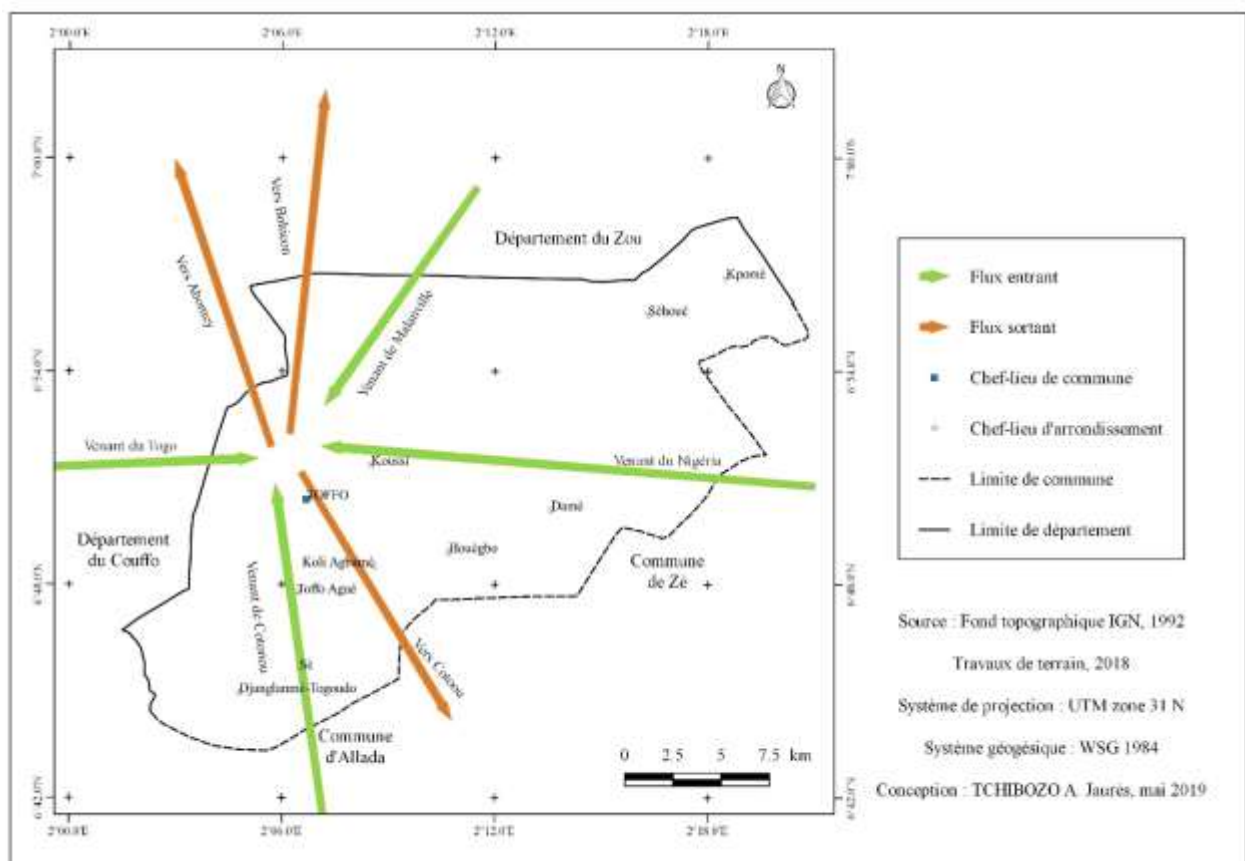


Figure 10 : flux directionnel d'écoulement des produits agricoles
Source : Enquêtes de terrain, Juillet 2018

La figure 10 montre l'importance du flux de produits (circuit interne et externe) dans le secteur. Le circuit interne est plus sollicité dans la Commune de Tofo. En outre, il

convient de signaler que ce trafic pourrait générer des revenus substantiels à la collectivité territoriale et aux populations au regard de son ampleur.

2.4.4 Variation du prix des produits

Plusieurs facteurs interviennent dans la fixation du prix. Il s'agit en particulier des instruments de mesure utilisés et de la période.

2.4.4.1 Instruments de mesure

Les instruments de mesure utilisés dans le secteur d'étude pour la vente des spéculations varient selon les types d'acteurs et la nature de la vente (soit en gros ou en détail). La production est vendue par tas, sac ou mesure (localement appelée *Togolo*, *Sogoh*, *Ibogban*).

Les prix des produits sont fixés en fonction de la mesure utilisée. Il faut signaler que l'unité de mesure utilisée pour les produits sous forme liquide (huile d'arachide, huile rouge, vin de palme, etc.) est le litre.

2.4.4.2 Prix selon les saisons

Le prix de vente des produits varie d'une saison à une autre (figure 11).

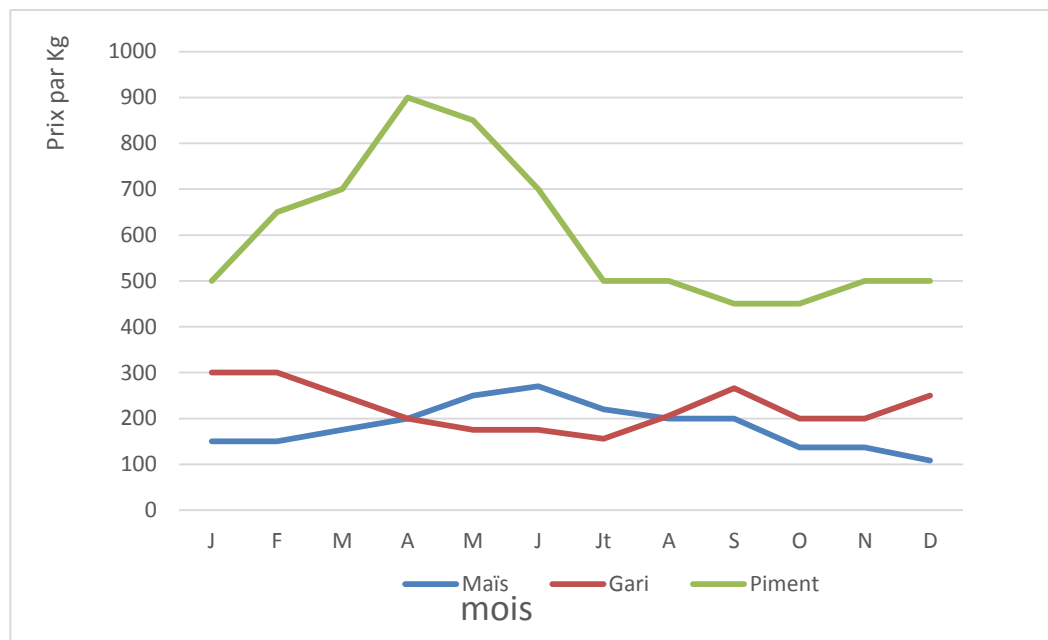


Figure 11: Variation des prix de la production en 2018

Source : CARDER / Conditionnement Toffo

La figure 11 traduit la variation des prix moyens de vente des produits au cours de l'année 2018.

L'analyse de la figure 11 montre que les prix de vente du piment chutent à partir du mois de juillet jusqu'en janvier, connaissent une hausse entre janvier et juin avec un pic en avril. En effet, la baisse du prix de piment est due au fait qu'avec les premières pluies de fin février et mars, les vieux pieds de piment se régénèrent et commencent par donner des fruits à partir de mai- juin. Cette disponibilité de piment vert sur le marché entraîne la baisse de son prix de vente qui sera accentuée avec l'arrivée sur les marchés des piments verts de la grande saison pluvieuse jusqu'au début de la grande saison sèche. Mais, la hausse du prix est due à la non disponibilité du piment au cours de la grande saison sèche. La variation du prix de vente du maïs connaît les mêmes fluctuations que le piment à la seule différence qu'il faut attendre la récolte de la première avant que son prix ne chute. Mais quant au gari, le phénomène semble être contraire puisqu'avec la grande saison sèche le sol devient dure ; ce qui complique beaucoup le travail du manioc entraînant ainsi une augmentation du prix de vente de ses dérivés entre décembre et fin mars. Avec le démarrage des pluies en mars, les paysans vont déterrer les maniocs afin de libérer les champs et les préparer pour une nouvelle saison agricole.

Lorsque le prix connaît une augmentation les producteurs réalisent plus de bénéfice.

Au regard de ce chapitre, il ressort que plusieurs facteurs favorisent le développement des activités génératrices de revenus dans la Commune de Toffo. Commercialisés sur les différents marchés internes et externes, les produits agricoles fournissent des revenus substantiels aux populations. Ces revenus contribuent énormément au développement local.

CHAPITRE III :

CONTRIBUTION DES ACTIVITES GÉNÉRATRICES DE REVENUS AU DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA COMMUNE DE TOFFO

Ce chapitre met en évidence la contribution des revenus agricoles au développement des populations locales et le mécanisme de mobilisation des ressources pour le financement des initiatives de développement à la base à partir des recettes issues des taxes et souscriptions sur les productions agricoles de la Commune. Il présente aussi les différentes contraintes au développement local dans la Commune de Toffo.

3.1. Contribution des activités génératrices de revenus au développement des populations locales

Il s'agit de mettre en évidence le rôle joué par les revenus issus des activités génératrices de revenus dans le développement local de la Commune de Toffo. En effet, un accent est mis sur la contribution des populations au développement socio-économique du secteur d'une part et sur la gestion faite des différentes recettes sur produits locaux par les autorités communales afin d'assurer le développement local de la communal.

3.1.1. Contribution au développement économique de la Commune

Les activités de production génératrices de revenus et de commercialisation des produits agricoles jouent un rôle non négligeable dans le processus de développement local de la Commune de Toffo. En effet, les rendements des activités génératrices de revenus autrefois destinés essentiellement à l'autoconsommation sont devenus depuis quelques années génératrices de revenus. Les transactions des produits s'effectuent dans les marchés locaux et frontaliers. Les revenus agricoles correspondent aux entrées monétaires dans le cas des rémunérations.

En effet, les activités génératrices de revenus comme le maraîchage et l'élevage permettent aux ménages et aux vendeuses dans les maquis et restaurants-bars de disposer de produits frais et de bonnes qualités (légumes et fruits surtout) à moindre coût. Mieux encore, elles procurent du travail à plusieurs acteurs.

Pour le producteur, la production est une source de revenu surtout lorsque le produit est de qualité. Chez ces producteurs, l'activité leur permet de faire des épargnes dans

les banques locales (CLCAM par exemple) pour d'autres fins. En effet, une enquête faite à la CLCAM de Toffo prouve que les 70 % de ceux qui ont domicilié leurs fonds dans cette structure financière sont des paysans et 45 % font partir des meilleurs.

La plupart des producteurs et commerçants (72 %) vivent dans les maisons en dure coiffées de tôle qui sont dans les milieux ruraux signe d'aisance. On peut donc dire que la production est une activité harassante mais payante, surtout lorsque de bonnes méthodes culturales sont mises en œuvre. D'un autre côté, la production et la commercialisation fournissent assez de revenus substantiels et permet une amélioration et une variation des habitudes alimentaires ainsi qu'un parfait état de santé qui suscite l'admiration de l'entourage. Ainsi, certains paysans ont réussi à se fixer un salaire mensuel car connaissant leur revenu annuel moyen. C'est le cas d'un grand éleveur dans l'arrondissement de Agué qui a un revenu annuel moyen de 2 500 000 F CFA (résultats d'enquête, juillet 2018) grâce à son élevage associé à l'agriculture. Le groupement MAHOUGNON parvient à travers son fonctionnement à faire des prêts saisonniers à ses femmes (membres) à raison d'un montant individuel de cinquante mille (50 000) francs CFA en dehors de leur salaire afin de leur permettre de faire prospérer leurs activités personnelles. Cette aide sous forme de prêt, qui est à sa première phase et d'une durée de six (06) mois, est remboursée tous les trois (03) mois (payée en deux échéances) avec un intérêt forfaitaire de dix mille (10 000) francs CFA soit trente mille (30 000) francs CFA par échéance (résultats d'enquête : octobre, 2016). Il faut noter que ce premier essai prendra fin en décembre prochain et sera réédité en janvier 2019 en cas de succès afin de faciliter les activités individuelles de la saison sèche aux différents membres.

De plus, dans les arrondissements de Kpomè et Coussi par exemple l'exploitation de carrière (dans l'arrondissement de Agué) permettent d'éloigner de ces populations (plus de 79 % des personnes enquêtées), la misère en toutes saisons, garantissant ainsi un meilleur niveau de vie.

Il en découle de tout ce qui précède que lorsque les moyens de production utilisés sont modernes, la production peut bien nourrir son homme. En effet, cela devient expressif à travers les nombreuses réalisations d'ordre social faites par ces paysans au sein des

populations locales de Toffo. Ainsi, les bénéfices réalisés sont répartis en cinq (05) parties d'investissement : la plupart des producteurs s'intéressent à l'éducation scolaire de leurs enfants car trois (03) producteurs sur sept (07) ont leurs enfants dans les cours privés de la Commune (résultats d'enquête). La deuxième partie des revenus est destinée aux dépenses sanitaires de la famille. Quant à la troisième partie, elle est réservée à l'alimentation de la famille. La quatrième partie des revenus est réinvestie dans la production dans le souci de pérenniser le travail. La dernière partie est réservée pour d'autres dépenses ou réalisations.

Il faut noter que les bénéfices permettent aux producteurs de satisfaire dans la mesure du possible les besoins fondamentaux de leur famille.

75 % des producteurs enquêtés affirment que les activités de transformation des produits agricoles sont rentables plus que beaucoup d'autres filières même le coton, à la seule condition que l'entretien n'y manque. Aussi pensent-ils que cette rentabilité pouvait être optimisée si la filière était beaucoup plus organisée surtout la commercialisation de leur production.

Les multiples profits économiques que les populations de Toffo tirent des différentes activités génératrices de revenus leur permettent de réaliser plusieurs projets surtout pour un développement social.

3.1.2. Contribution au développement social des populations locales

Les activités génératrices de revenus jouent un grand rôle dans le développement social des populations de notre secteur d'étude. Relativement à l'aspect social, les activités génératrices de revenus permettent de maintenir ou de faire naître de bonnes relations de parenté ou d'amitié.

Le rôle social de la production revêt plusieurs aspects : contribution à la sécurité alimentaire, lutte contre le chômage, l'émancipation des femmes (surtout les organisations génératrices de revenus) et des jeunes car l'activité étant génératrice de revenus.

D'après les enquêtes, les acteurs sont majoritairement en âge d'assumer des responsabilités familiales. Ainsi, les paysans rencontrés dans l'arrondissement de Djanglanmè sont mariés pour la plupart soit 80 % des cas et ont en moyenne cinq enfants à charge. Cette situation les pousse à exercer une activité rémunératrice pour subvenir à leur besoins. Dans les localités où se concentre plus de la moitié de la population paysanne de la Commune, les activités génératrices de revenus permettent d'améliorer les conditions de vie des populations pauvres et surtout de créer des emplois rémunérés.

Toutefois, la recherche et la reconnaissance d'un statut social et la volonté d'organisation affichée par la plupart des producteurs en groupements d'intérêt économique, coopératif ou fédérateur pour mieux défendre leurs intérêts sont également perceptibles.

Par ailleurs, on constate un changement de classe au sein des acteurs. En effet, selon les enquêtes, plus le chiffre d'affaires réalisé croît, plus les paysans ont la capacité d'augmenter les superficies emblavées, la taille des troupeaux (caprins porcins, bovins) et des volailles puis la construction et l'aménagement des maisons, l'achat des parcelles bâties ou non bâties et des moyens de déplacement (photo3)



Photo 2: Moto SANYA achetée dans l'arrondissement de Djanglanmè
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La photo 2 illustre une moto achetée depuis 2015 par un éleveur enquêté dans l'arrondissement de Sèhouè. Selon les investigations, cette moto est le fruit de l'élevage de la volaille. Elle lui facilite les déplacements dans le but d'aller acheter les

provendes et d'autres produits pour les animaux à Toffo-centre ou à Azovè ou à Lokossa ou pour des formations réalisées par les spécialistes du domaine. Cette moto est aussi utilisée pour d'autres urgences a-t-il affirmé.

3.1.3. Contribution des GSM au développement social des populations locales

Faute de moyen pour payer la scolarité, certains apprenants travaillent dans les centres de GSM pour gagner leur vie.



Photo 3: Centre de GSM dans l'arrondissement de Toffo centre
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

La photo 3 montre un centre de GSM. Les déscolarisés travaillent dans les centres de GSM. Cette activité leur procure un revenu qui varie entre vingt 20.000fcfa et vingt cent 25.000fcfa leur permet de survenir à leur besoins.

3.2. Contribution des activités génératrices de revenus aux recettes de la mairie

Elle montre la part importante des recettes propres de la Commune perçues sur les différentes activités génératrices de revenus dans la formation du budget communal. Elles ne sont rien d'autres que les ressources budgétaires propres à la Commune. Ces recettes sont mobilisées directement par la Commune pour assurer non seulement le fonctionnement des organes communaux et l'administration communale, mais également assurer la réalisation des diverses infrastructures socio-économiques et communautaires. Elles comprennent les recettes fiscales et les recettes non fiscales.

3.2.1. Recettes fiscales

Les recettes fiscales de la Commune de Toffo regroupent les recettes internes qui sont composées surtout des impôts, des taxes locales et de l'excédent du fonctionnement des exercices antérieurs. Elles sont des ressources collectées auprès des contribuables à titre d'impôts et taxes locales pour la Commune.

3.2.2. Recettes non fiscales

Elles sont des recettes issues des produits du patrimoine et des activités de la Commune (droits de mutation), des travaux (frais de recasement), des prestations de services (produits des expéditions des actes administratifs, des actes de l'état civil et des conventions, des légalisations de signatures et des certifications, des délivrances de permis de construction et d'habitation ; des droits sur les services marchands et autres prestations de services), des produits accessoires (locations de biens meubles et immeubles de la Commune), des taxes de parcage, des taxes sur les spectacles, jeux et divertissement, des taxes sur la publicité, des taxes sur les taxis, etc.

Selon les données collectées auprès des agents de la Mairie de notre secteur d'étude, des stratégies sont mises en œuvre pour pouvoir collecter ces ressources. Elle a confectionné des tickets de différentes valeurs et a mis en place des équipes pour collecter les taxes dans la Commune. A chaque jour de marché, les agents collecteurs de la mairie vont dans le marché pour percevoir les droits de place et les taxes sur les produits marchands. D'autres agents sont mis au niveau des postes de sortie de la Commune et des carrières (sortie Kpomè-Lokossa et celle de Kpomè-Djakotomè).

La création du guichet unique à la mairie facilite la vente des imprimés marqués du sceau de la Commune et autres recouvrement de fonds. Les frais de recasement sont payés à la recette perception.

L'évaluation de ces recettes internes traduit la mobilisation des ressources de la Commune (tableau VI)

Tableau V : Evolution des recettes du marché de 2013 à 2017

Année	Exportation Prod. Agricole, vente de bêtes, droits de place etc.	Location boutiques, logettes, magasins etc.	Aguél	Budget Annuel réalisé	%
2013	9 613 905	1 225 535	10 839 440	-	
2014	15 019 650	2 399 415	17 419 065	320 255 214	5,44
2015	20 336 153	4 264 095	24 600 248	589 361 519	4,17
2016	44 024 475	4 853 395	48 877 870	443 347 561	11,02
2017	42 757 900	8 902 505	51 660 405	652 115 263	7,92

Source : Service des affaires financières de Toffo (2013-2017)

Le tableau ci-dessus traduit les différentes recettes issues des marchés de la Commune de Toffo de 2013 à 2017. Le tableau permet d'affirmer que les recettes perçues dans les différents marchés ont connu une croissance très appréciable au cours de cette période et jusqu'aujourd'hui selon les informations reçues à la Mairie de Toffo. Elles sont donc passées de 10 839 440 en 2013 à 51 660 405 francs CFA en 2017, soit une augmentation de près de 40 millions de francs CFA dans l'intervalle de quatre ans.

Il ressort de l'analyse de ce tableau que les recettes du marché occupent une proportion non négligeable dans la formation du budget annuel de la Commune. Il est à retenir que les nouvelles méthodes de collecte des taxes et impôts dans la Commune de Toffo permettront de réaliser plus de recettes.

3.2.3 Contribution des paysans au développement local

Pour répondre aux besoins de salles de classe, d'énormes efforts et initiatives ont été entrepris par les paysans de la Commune de Toffo avec l'appui des partenaires au développement. La photo 2 montre le module réalisé dans l'arrondissement de Agué.



Photo 4: Module de classe dans l'arrondissement de Agué
Prise de vue: Tchibozo, Juillet 2018

Ce module de deux classes avec bureau (photo 4) a été construit sur fonds propres des populations de l'arrondissement pour un montant de 2.920.000 f CFA environ.

Au regard des informations collectées en milieu réel, ce fonds a été entièrement mobilisé par l'association des paysans (Producteurs) appuyé par les élèves de l'arrondissement de Agué.

La figure 12 présente la participation des populations par catégorie socioprofessionnelles.

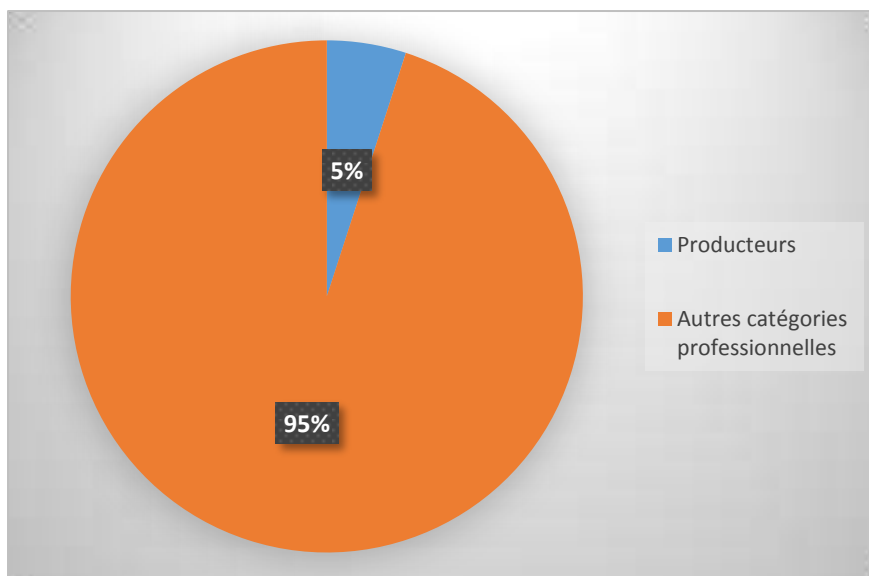


Figure 12: Part et source de financement des acteurs à la mise en place de module dans l'arrondissement de Agué

Source : Enquêtes de terrain, Juillet 2018

L'analyse de la figure 12 montre que le taux de participation des producteurs dans la mise en place du module s'élève à 95 % soit un montant de 2.774.000f CFA. Un

apport financier qui a été dégagé des ristournes des campagnes 2013. Pour ce qui du reste du budget, il a été compensé par les élèves en apports matériaux évalués à 5 % soit un montant de 146.000f CFA. Cet apport a consisté à fournir du sable, de l'eau et du gravillon.

3.2.4. Financement des infrastructures dans le secteur du transport et de la communication

Dans le but de permettre aux populations l'accès aux places d'échanges, à l'information et à la communication, d'énormes efforts ont été fait par les acteurs aux développements de la Commune dans ses deux secteurs.

3.2.4.1. Infrastructures routières

Pour faciliter le déplacement des personnes et biens à l'intérieur de la Commune, une piste rurale de 4 km de long et 6 m de large a été construite sur le tronçon dans l'arrondissement de Kpomè avec l'appui financier et technique du PADAM et du IAMD (Photo 5)



Photo 5 : Piste rurale dans l'arrondissement de Kpomè
Prise de vue: Tchibozo, Juillet 2018,

Au regard des informations recueillies sur le terrain, la réalisation de cette infrastructure a coûté environ 532.350f CFA et a connue la participation communautaire, de l'institut d'application des méthodes de développement et du PADAE (figure 13).

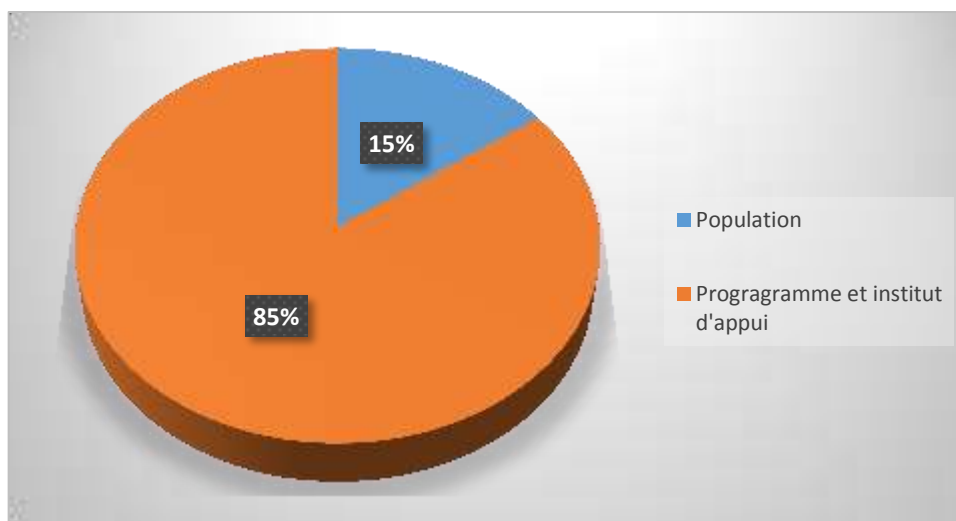


Figure 13: Part de financement dans la réalisation de la piste dans l'arrondissement de Kpomè

Source : Enquêtes de terrain, Juillet 2018

De l'analyse de cette figure 13, le taux de participation des populations dans le cadre de la réalisation de la piste est acceptable. 15 % de la mobilisation locale (Paysans) contre 85% du taux apporté par les partenaires.

3.2.4.2. Autres infrastructures sociocommunautaires

Face aux difficultés d'approvisionnement en eau potable, il a été initié et réalisé par les populations de la Commune de Toffo des réseaux d'adduction d'eau potable. La photo 6 présente un exemple de poste d'eau autonome dans l'arrondissement de Sèhouè.



Photo 6: Exemple d'un Poste d'Eau Autonome Privé dans l'arrondissement de Sèhouè
Prise de vue : Tchibozo, Juillet 2018,

Ce Poste d'Eau Autonome privé présente à travers la photo 5 l'effort que fournissent les populations pour satisfaire leurs besoins en eau.

Inégalement répartis dans le secteur d'étude, les PEA privés tiennent compte à priori des facteurs socioéconomiques. Cela implique la détermination et l'engouement des Paysans.

3.3. Contraintes au développement

Cette partie aborde les différentes difficultés auxquelles les populations, les autorités et les acteurs de développement de la Commune de Toffo font quotidiennement face.

3.3.1. Contraintes au développement des activités génératrices de revenus

Dans la Commune de Toffo le développement des activités génératrices de revenus est confronté à plusieurs contraintes. Elles sont d'ordre naturel, humain et organisationnel.

➤ Contraintes naturelles

Au plan naturel, la variabilité climatique et ses corollaires engendrent des pertes de cultures parce qu'elles sont soit emportées par les eaux d'inondation, soit décimées par une sécheresse poussée ou ralenties par une diminution des quantités de pluies indispensable à la croissance végétale. Le manque à gagner des paysans devient énorme ce qui ne favorise pas le développement de ces derniers.

➤ Contraintes organisationnelles

Au plan organisationnel, on note l'absence des femmes et des jeunes dans les centres de prise de décisions et de gestion de la Commune ce qui engendrent plusieurs obstacles dans le monde agricole. En effet, selon les enquêtés 75 % des populations ignorent l'existence du plan de développement communal et son contenu. Plus de 82 % estiment qu'ils ne sont informés ni associés aux actions de développement de la Commune et près des jeunes élèves et étudiants surtout expriment leur omission dans les actions de développement local. Ils en donnent comme preuve la non prise en charge des multiples recommandations et suggestions contenues dans les mémoires de recherche sur la Commune de Toffo.

Aussi faut-il ajouter la non maîtrise des nouvelles techniques culturales par les paysans, les meilleures méthodes de conservation et de production des rendements

agricoles. La faible participation des agents de CARDER dans l'encadrement des populations génératrices de revenus et l'accès très difficiles aux crédits constituent d'autres problèmes.

Toutes ces perturbations n'arrangent pas les activités rurales principales sources des revenus des populations de la Commune de Toffo.

3.3.2. Contraintes liées à la gestion des recettes

Le développement de la Commune de Toffo est confronté aux mauvais usages que les populations à divers niveaux font des ressources de la Commune.

3.3.2.1. Contraintes liées à la gestion faite par les populations

Les populations de la Commune de Toffo utilisent les recettes issues des activités génératrices de revenus de façon anarchique ou incontrôlée. En effet on note l'organisation des cérémonies grandioses, des mariages polygamiques et le règlement judiciaire de certains vieux conflits insensés. En outre, cette gestion ne tient pas compte toujours des conditions sociales des populations, mais malheureusement de la disponibilité momentanée de moyens financiers.

3.3.2. Autres contraintes au développement de la Commune de Toffo

Les autres contraintes au développement de la Commune de Toffo sont multiples. Il s'agit de :

- ✓ l'inorganisation des exploitants de la carrière de Agué avec pour conséquences l'exploitation irrationnelle des gisements ;
- ✓ le faible encadrement du monde paysan ;
- ✓ le manque d'infrastructures de qualité pour les échanges commerciaux ;
- ✓ la dégradation et le mauvais état des pistes rurales et leur accès difficile en saison pluvieuse ;
- ✓ etc.

La figure 14 présente la synthèse des atouts et contraintes au développement local de la Commune de Toffo.

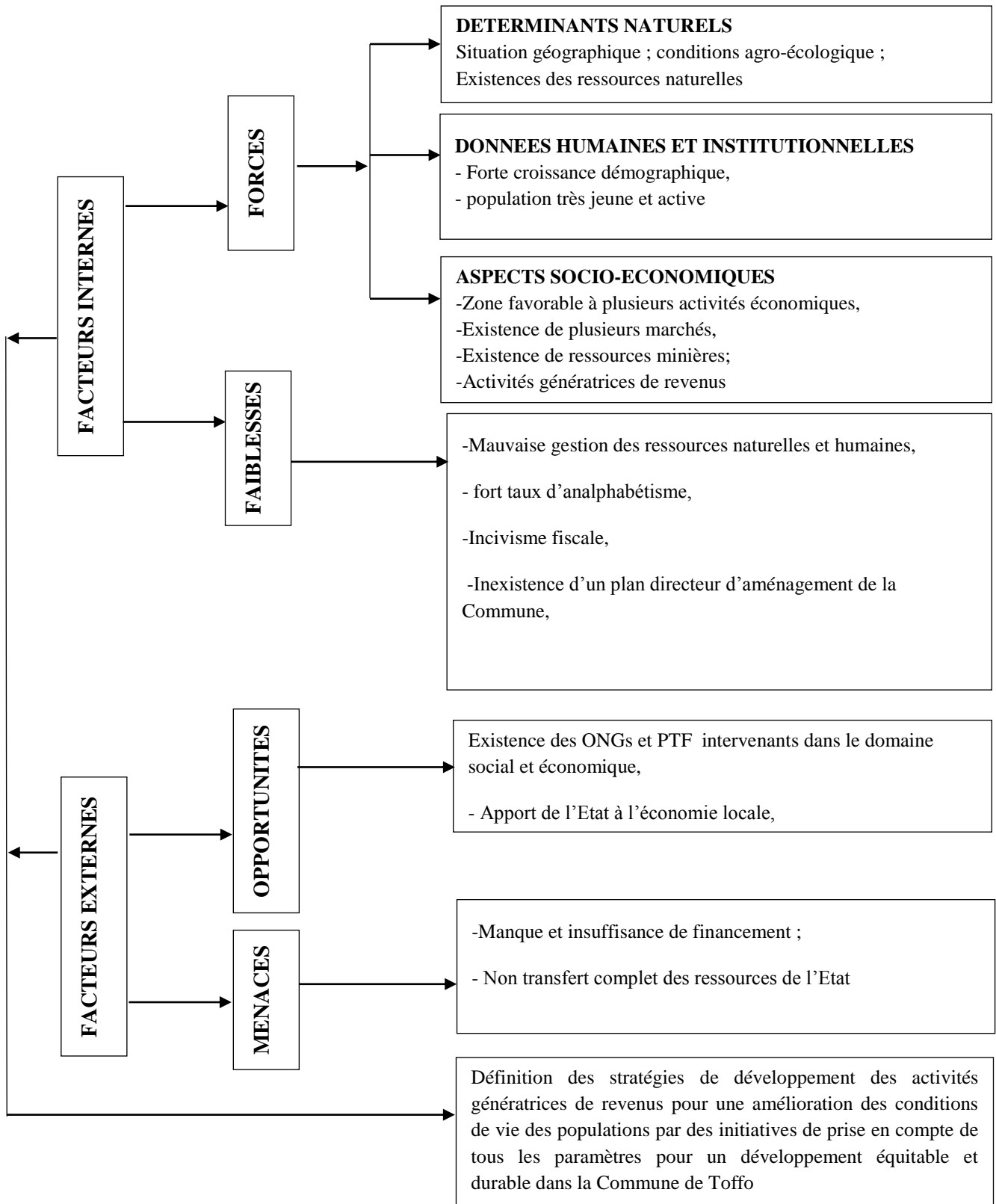


Figure 14: Modèle SWOT appliqué à l'étude des activités génératrices de revenus et développement dans la Commune de Tofo.

Il ressort de l'analyse de cette figure que les nombreuses potentialités sont prometteuses d'avenir sur les plans physique et humain au développement de la Commune de Toffo. Cependant, beaucoup de problèmes internes qu'externes font obstacle à ce développement. Ainsi, pour son développement, la Commune de Toffo doit se baser effectivement sur ses propres ressources naturelles et humaines.

3.4 Suggestions pour le développement local de la Commune de Toffo

Face aux problèmes qui freinent le développement de la Commune de Toffo, il urge d'apporter des solutions.

3.4.1 A l'endroit des populations

Au Bénin en général et dans la Commune de Toffo en particulier, la décentralisation apparaît comme la meilleure voie pour impulser le développement à la base. Mais, ce développement est, dans la pratique, confrontée à plusieurs freins dont quelques-uns ont été décrits plus haut. Ainsi, pour un développement conséquent, les populations de Toffo doivent :

- faire une analyse financière, économique et technique de leur projet de développement agricole et de définir le plan de financement qui leur convient le mieux ;
- diversifier les activités génératrices de revenus en l'occurrence celle du secteur agricole ;
- accompagner les élus locaux et les services techniques de la mairie, à travers leurs représentants au sein du conseil communal, pour la promotion des activités agricoles et l'épanouissement des paysans ;
- etc.

3.4.2 A l'endroit des autorités à divers niveaux

Pour répondre efficacement aux multiples défis de développement qui se posent dans la Commune de Toffo, les diverses autorités doivent résoudre la problématique population-développement-environnement. Il s'agit spécifiquement de :

- réorganiser et suivre rigoureusement le sous-secteur des carrières pour accroître les recettes ;
- lutter contre la corruption sous toutes ses formes afin d'éviter les détournements des maigres ressources de la Commune ;
- réduire obligatoirement les disparités spatiales et de bord politique en matière d'équipements et de mise en œuvre des différents projets de développement ;
- faire régulièrement les redditions de comptes avec la possibilité de les relayer dans les villages à travers les Associations Villageoises de Développement dans la langue locale afin de recevoir l'adhésion des populations aux projets de la Commune ;
- favoriser l'installation des investisseurs dans la Commune en créant des conditions qui les favorisent ;
- concevoir des PDC qui reflètent les véritables aspirations des populations ;
- accompagner la diversification des activités génératrices de revenus en l'occurrence celles du secteur agricole ;
- mettre en place des mesures incitatives aux promoteurs désireux d'installer de petites unités de transformation agroalimentaire à partir des matières premières locales ;
- promouvoir certaines filières porteuses de la Commune notamment, le maraîchage, la culture et la transformation du manioc ;
- contribuer à l'amélioration du service marchand à travers la réalisation des équipements marchands dans les marchés de la Commune.

Conclusion

La présente étude a pour objectif de contribuer à une meilleure connaissance de la dynamique des activités génératrices de revenus et son influence sur le développement local dans la Commune de Toffo. Ainsi, l'analyse des résultats permet de dire que la Commune de Toffo dispose d'énormes potentialités pour amorcer son développement. En effet, sa situation géographique la place au carrefour de divers échanges aux plans départemental, régional. La forte disponibilité en terres cultivables permet une diversité de cultures. Cette disponibilité de terres cultivables assure des revenus substantiels aux paysans. Le caractère jeunesse de la population constitue des facteurs favorables au développement des différentes activités locales.

La présence d'un réseau hydrographique dense dans la Commune ; de bas-fonds propices à la riziculture et aux cultures maraîchères, l'existence de plusieurs activités rurales et des ressources minières représentent aussi des atouts au développement.

Il ressort de cette étude que depuis l'avènement de la décentralisation, les populations de Toffo sont dans une dynamique de prise en charge du développement de leur Commune à travers plusieurs initiatives. C'est ce qui explique la participation des populations à la réalisation des infrastructures.

Cependant, quelques contraintes sont à surpasser pour un véritable développement. Ainsi, on note l'absence de mécanisme de coordination et de concertation entre les différents partenaires, la faible valorisation des ressources naturelles et humaines, la mauvaise exploitation des ressources naturelles, la méconnaissance du potentiel touristique ainsi que les querelles politiques qui entravent la conjugaison des efforts des ressortissants de la Commune.

Pour surmonter ces contraintes et améliorer les conditions d'existence des populations, il faut une bonne volonté politique d'accompagnement des populations à travers de bons choix des options de développement, seul gage de développement durable.

Bibliographie

ADAM K. S. & BOKO M. (1993) : Le Bénin. Ed. du Flamboyant, Nouvelle éd. 93p.

AHOUNDJINO G. & NOUTAÏS, E. (1993) : Association de développement, élus locaux et commandement territoriale, Abomey-calavi, FLASH /UNB, 138 p.

AMETONOU K. G. (2002) : Perspectives de financement du développement de la Commune de Toffo. Mémoire de DESS/UST du Bénin, 55 p.

AMOUSSOU E. (2010) : Variabilité pluviométrique et dynamique hydro-sédimentaire du bassin-versant du complexe fluvio-lagunaire Mono-Ahémé-Couffo (Afrique de l'Ouest), Thèse de Doctorat, Université de Bourgogne, 313 p.

ASSOUNI J.(2004) : Production agricole et gestion de l'environnement dans la Commune de Tchaourou (Ex sous-préfecture). Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH, UAC. 118 p.

BANKOLE, A. (1993) : Développement international, le Programme d'Appui aux Communautés Villageoises, 96 p.

BEHANZIN K. M. D. (2013) : Dynamique des exploitations agricoles dans les arrondissements de Dodji-Bata et de Sèdjè-Denou dans la Commune de ZE (Bénin). Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH, UAC. 73 p.

BERNARD G. (2001) : La politique des pays face aux systèmes locaux : le cas du Pays d'Auge, mémoire de troisième année, Institut d'Etudes Politiques de Toulouse 123 p.

BLEOUSSI B. (2012) : Contribution de la production agricole au développement local dans la Commune de Toffo. Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH, UAC. 79 p.

BOKOE D. (2011) : Dynamique du foncier rural et développement agricole dans la Commune de Lalo. Mémoire de Maîtrise de Géographie, UAC/FLASH/DGAT, 92 p.

DEGBEKO W. (2010) : la participation des populations à la gestion des affaires locales

dans la Commune de Toffo., Mémoire de DEA de sociologie, EDP/ FLASH/ UAC, 107 p.

FAO (2000) : L'état de la sécurité alimentaire dans le monde, Rome, 40 p.

FLOQUET A. et MONGBO R. (1998) : Des paysans en mal d'alternatives : Dégradation des terres, restauration de l'espace agraire et urbanisation au Bas Bénin. Université de Hohenheim, Weikersheim : Margraf Verlag, 190 p.

GENTIL D. (1986) : Les mouvements coopératifs en Afrique de l'Ouest. Paris. 265 p.

HOUNGBO N. E. (2008) : Dynamique de la pauvreté et pratiques agricoles de conservation de l'environnement en milieu rural africain : le cas du plateau Adja au Sud-Bénin. Thèse de Doctorat unique, Abomey- Calavi ; EDP/ FLASH / UAC, 288 p.

HOUNNOUGBO K. M. (2009) : Phytodiversité des jachères et gestion des parcs à karité et néré dans le bassin versant de la Donga. Mémoire de Maîtrise de Géographie, UAC/FLASH/DGAT, 102 p.

HOUNTO G. (2010) : Impact de la dynamique démographique sur l'environnement dans la Commune de Toffo. Mémoire de Maîtrise de Géographie, UAC/FLASH/DGAT, 80 p.

INSAE (2003) : Recensement Général de la population et de l'Habitat (RGPH₄, 2013). Effectifs de la population des villages et quartiers de ville du Bénin Cotonou MPPD/INSAE, 85 p.

KISSIRA, A. (2005) : Activités agricoles et dégradation des ressources naturelles dans la Commune de Ségbana : Impact sur la santé. Mémoire de DEA, FLASH/UAC, 64 p.

MAHOUGBE C. A. (2011) : Forêts sacrées et dynamique évolutive de la végétation sur le plateau adja au sud - ouest du Bénin. Mémoire de DESS, EDP/LERF/, Université de Parakou : 179 p.

MICHISSO G. (2007). Contraintes foncières et développement agricole: cas de la

Commune d'Aplahoué (Bénin). Mémoire de maîtrise de géographie, DGAT, FLASH, UAC. 71 p + Annexes

NEYA S (2008) : Migration, multi-résidence et développement local, Mémoire de Master de recherche en aménagement du territoire, Université de Ouagadougou, 62 p.

OGOOWALE E. (2002) : Stratégies endogènes de financement et de gestion du développement dans l'Arrondissement de Kilibo. Mémoire de Maîtrise professionnelle de Géographie, option Développement local à l'Université d'Abomey-Calavi, 87 p.

PDM (2001) : Décentralisation, acteurs locaux et services sociaux en Afrique : L'impact de la décentralisation sur les services de la santé et d'éducation en Afrique de l'Ouest et du Centre ; 125 p.

PDM (2001) : Décentralisation, acteurs locaux et services sociaux en Afrique : L'impact de la décentralisation sur les services de la santé et d'éducation en Afrique de l'Ouest et du Centre ; 125 p.

PNUD (2000) : Etude sur les Conditions de Vie des Ménages en Milieu Rural (ECVR), 84 p.

PNUD (2005) : Rapport mondial sur le développement humain. 27 p.

SOTCHOUME R. K. (2016) : Atouts du développement local et stratégies de mobilisation des ressources dans la Commune d'Aplahoué. Mémoire de Master professionnelle de Géographie, option Développement local. MIRD/FLASH/UAC. 87 p

TCHIWANOU, M. B. (2005) : Evaluation du potentiel forestier de la Commune d'Aplahoué, 50 p.

ANNEXES

.Questionnaires adressés à la population

Fiche N°..... Enquêteur Date..... /...../.....

Horaire d'enquête : Début..... :..... Fin :... :.....

Arrondissement.....

village/quartier de ville :.....

Identité de l'enquêté :

Maison:.....Nom :.....Prénoms :.....

.....

Sexe : Masculin Féminin Age :.....

Profession :.....

**Objectif 1 analyser la dynamique des activités génératrices de revenus
dans la Commune de Toffo**

1.1- Quel est le nombre de personne qui habite votre maison?

.....

.....

1.2-Avez-vous un espace cultivable ?

Si Oui depuis quand

Si Non pourquoi

1.3- Quelles sont les différentes spéculations que vous produisez ?

.....

.....

Pouvez nous donné une idée de leur répartition ?

.....

.....

1.4- Existe-t-il des voies d'accès praticables pour se rendre d'un coin de la commune à un autre?

Oui

Non

1.5- Combien de centres de santés existent – ils dans votre localité ?

.....

1.6- Combien de marchés compte la commune ?

.....

.....

.....

.....

1.7-A quelle distance de votre maison se trouve votre champ ?

.....

Objectif 2 : Examiner la contribution des activités génératrices de revenus au développement de la Commune de Toffo

2.1-Les financements des infrastructures scolaires, sanitaires ou autres ?

-Des particuliers - Des bailleurs de fonds
-De la commune -Des populations

2.2- Les financements provenant des bailleurs sont –ils effectivement destinés à la réalisation de ces infrastructures ?

Oui Non

Si Non, pourquoi ?

.....

.....

Si Oui, qui sont-ils ?

.....

.....

2.3- Donnez-nous le nom de quelques bailleurs qui fiancent les constructions des ouvrages routes, centre de santé et autres dans votre localité

.....

2.4- Quels sont les problèmes auxquels vous êtes confrontés dans le cadre des financement?

.....

.....

2.5- Quels problèmes vous pose l'emplacement des ressources à usage communautaire ?

.....

2.6- Quels types de moyens utilisez-vous pour transporter les produits agricoles transformés des lieux de transformation aux marchés?

Moto Vélo Tête

Autres à préciser

2.7- Existe-t-il dans votre localité des structures chargées de la gestion des infrastructures ?

Oui Non

Si Oui lesquelles ?

.....

2.8- Comment fonctionnent ces structures (moyens, stratégies et problèmes) ?

.....
.....

2.9- Avez-vous des stratégies endogènes de financement des infrastructures ?

Oui Non

Si Oui lesquelles ?

.....
.....

2.10- Avez-vous des stratégies endogènes de protection de ces dernières pour une satisfaction durable de vos besoins quotidiens ? Oui Non

Si Oui, lesquelles ?

.....
.....

2.11- Conservez-vous l'eau dans la maison ? Oui Non

Si Oui, par quels moyens ?

-Dans la jarre en terre cuite -Des cuvettes plastiques

-Des bassines -Des citernes -Des bidons plastiques

Autres à préciser

.....
.....

2.12- Comment jugez-vous la qualité de l'eau issue de ces adductions d'eau ?

.....
.....

2.13- Les eaux que vous jugez impropres, avez-vous des méthodes pour les traiter ?

Oui Non

Si Oui lesquelles et comment ?

.....
.....

2.14- Quels sont les problèmes liés à la gestion des ressources ?

.....
.....

**Objectif 3 : Proposer des stratégies d'amélioration des activités
génératrices de revenus et par conséquent des conditions de vie dans la
Commune de Toffo.**

3.1 Quels moyens préconisez-vous pour une gestion rationnelle des activités Génératrices de revenus ?

.....
.....

3.2-Ces ressources sont-elles pérennes dans votre localité ?

Oui Non

Si Non pourquoi ?

.....

3.3-Les structures de microfinances vous

appuis ?.....

.....

3.4-Quelles sont les nouvelles stratégies de financement et de gestion que vous proposez dans l'avenir dans votre localité ?

.....

3.5- Qu'attendez-vous de la part des autorités dans le choix des options nouvelles de financement et de gestion de ces infrastructures ?

Locales

.....

Gouvernementales

.....

Liste des figures

Figure 1 : Modèle d'analyse des facteurs et contraintes liés aux activités génératrices de revenus dans la Commune de Toffo	20
Figure 2 : Situation géographique et administrative de la Commune Toffo	23
Figure 3 : Diagramme climatique de la Commune de Toffo	25
Figure 4 : Formations pédologiques de la Commune de Toffo.	27
Figure 5 : Evolution de la population de la Commune de Toffo de 1979 à 2013.	30
Figure 6: Evolution de la production du manioc de 2010 à 2015	35
Figure 7: Evolution de la production du maïs de 2010 à 2015	36
Figure 8 : Evolution de la production de l'arachide de 2010 à 2015	38
Figure 9: Evolution de la production de la tomate de 2010 à 2015	39
Figure 10 : Circuits d'écoulement des produits agricoles.....	46
Figure 11: Variation des prix de la production en 2015	47
Figure 12: Part et source de financement des acteurs à la mise en place de module dans l'arrondissement de Agué	56
Figure 13: Part de financement dans la réalisation de la piste dans l'arrondissement de Kpomè	58
Figure 14: Modèle SWOT appliqué à l'étude des activités génératrices de revenus et développement dans la Commune de Toffo.	61

Liste des tableaux

Tableau I : Centre de documentation et types d'informations recueillies	16
Tableau II: Répartition des enquêtes par arrondissement dans la Commune de Toffo.	18
Tableau III: Les méthodes culturelles pratiquées dans la Commune de Toffo ...	33
Tableau IV : Production (en tonne) des principales spéculations en fonction des superficies cultivées (en hectare).....	34
Tableau V : Evolution des recettes du marché de 2013 à 2017.....	55

Liste des photos

Photo 1 : Véhicule transportant les produits agricoles vers les marchés de Pahou et de Cococodji	43
Photo 2: Moto SANYA achetée dans l'arrondissement de Djanglanmè.....	52
Photo 3: Centre de GSM dans l'arrondissement de Toffo centre.....	53
Photo 4: Module de classe dans l'arrondissement de Agué.....	56
Photo 5 : Piste rurale dans l'arrondissement de Kpomè	57
Photo 6: Exemple d'un Poste d'Eau Autonome Privé dans l'arrondissement de Sèhouè	58

Listes des planches

Planche 1 : Moyens et pratiques culturales en vigueur dans la Commune de Toffo.....	31
Planche 2: Association de maïs et de manioc sur un champ à Djanglanmè.....	32
Planche 3 : Elevage dans la Commune de Toffo 1 : Canards et 2: poulets à Agaga.....	40
Planche 4 : Palmier abattu pour la préparation du vin local	41
Planche 5 : Transformation de manioc en tapioca à Houngo-Govè.....	42
Planche 6: Sacs de gari (1) et tas de piment (2) à Toffo-centre.....	45

Table des matières

Sommaire	2
Dédicace.....	2
Sigles et acronymes et abréviations.....	4
Remerciements	5
Résumé.....	6
Abstract	6
Introduction	7
CHAPITRE I :	8
CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	8
1.1 Cadre théorique de l'étude	8
1.1.1 Point des connaissances.....	8
1.1.2 Problématique.....	10
1.1.3. Hypothèses de travail	12
1.1.4. Objectifs de l'étude	12
1.2 Clarification des concepts	13
1.3. Approche méthodologique	14
1.3.1. Données utilisées.....	15
1.3.2 Collecte des données	15
1.3.2.1 Recherche documentaire	15
1.3.2.2 Travaux de terrain	16
1.3.2 Méthodes de traitement et d'analyse des résultats.....	19
1.3.2.1 Traitement des données climatiques.....	19
1.3.2.2 Traitement des données de terrain.....	20
CHAPITRE II :	22
DYNAMIQUE DES ACTIVITES GÉNÉRATRICES DE REVENUS DANS LA COMMUNE DE TOFFO	22
2.1. Présentation de la zone d'étude.....	22
2.1.1. Situation géographique et administrative de la Commune de Toffo.....	22
2.1. 2. Etude du cadre physique.....	24
2.1.2.1 Climat	24
2.1.2.2 Unités pédologiques	26
2.1.2.3 Végétation et faune.....	28
2.1.2.4 Relief	28
2.1.2.5 Hydrographie.....	29
2.1.4 Cadre humain	29
2.2. Production agricole.....	30
2.2.1 Caractéristiques de l'agriculture.....	30
2.2.1.1 Outils et techniques de production agricole	30
2.2.1.2 Pratiques culturelles.....	32
2.2.2 Evolution de la production agricole	34
2.2.3 Principales spéculations dans la Commune de Toffo.....	35
2.2.3.1 Manioc.....	35
2.2.3.2 Maïs	36

2.2.3.3 Arachides.....	37
2.2.3.4 Tomate.....	38
2.3 Autres activités génératrices de revenus.....	40
2.3.1 Elevage	40
2.3.3 Exploitation forestière	41
2.3.4 Transformation de manioc.....	41
2.4. Commercialisation des produits	42
2.4.1 Ecoulement des produits	42
2.4.1.1 Marchés d'écoulement	42
2.4.1.2 Moyens de transport utilisés.....	43
2.4.2 Acteurs de commercialisation	44
2.4.2.1 Producteurs.....	44
2.4.2.2 Grossistes	44
2.4.2.3 Semi- grossistes.....	44
2.4.2.4 Détaillantes.....	44
2.4.3 Circuits de distribution des produits.....	45
2.4.3.1 Circuit interne.....	45
2.4.3.2 Circuit externe	46
2.4.4 Variation du prix des produits	47
2.4.4.1 Instruments de mesure.....	47
2.4.4.2 Prix selon les saisons	47
CHAPITRE III :	49
CONTRIBUTION DES ACTIVITES GÉNÉRATRICES DE REVENUS AU DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA COMMUNE DE TOFFO.....	49
3.1. Contribution des activités génératrices de revenus au développement des populations locales	49
3.1.1. Contribution au développement économique de la Commune.....	49
3.1.2. Contribution au développement social des populations locales	51
3.1.3. Contribution des GSM au développement social des populations locales	53
3.2. Contribution des activités génératrices de revenus aux recettes de la mairie.....	53
3.2.1. Recettes fiscales	54
3.2.2. Recettes non fiscales	54
3.2.4. Financement des infrastructures dans le secteur du transport et de la communication	57
3.2.4.2. Autres infrastructures sociocommunautaires	58
3.3. Contraintes au développement	59
3.3.1. Contraintes au développement des activités génératrices de revenus	59
3.3.2. Contraintes liées à la gestion des recettes.....	60
3.3.2.1. Contraintes liées à la gestion faite par les populations	60
3.3.2. Autres contraintes au développement de la Commune de Toffo.....	60
3.4 Suggestions pour le développement local de la Commune de Toffo	62
3.4.1 A l'endroit des populations	62
3.4.2 A l'endroit des autorités à divers niveaux	62
Conclusion.....	64
Bibliographie.....	65
ANNEXES	68
Liste des figures	73

Listes des planches	74
Table des matières	75

